

UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR
FACULTÉ DE SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE LANGUES ÉTRANGÈRES



RECHERCHE :

L'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère.

PRÉSENTÉ PAR:

Eric Alexander Amaya Torres	AT14013
Mauricio Antonio Juárez Muñoz	JM15004
Marla Yamilet Pichinte de Mejía	PD14013

POUR OBTENIR LE DIPLÔME DE :

LICENCE EN LANGUES MODERNES : SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

DIRECTRICE DE MÉMOIRE :

Licda. Francisca Aguillón Rivera

CITÉ UNIVERSITAIRE, SAN SALVADOR, DÉCEMBRE 2021

AUTORITÉS DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR

ROGER ARMANDO ARIAS ALVARADO, MSC.
RECTEUR

RAÚL ERNESTO AZCÚNAGA LÓPEZ, DR.
VICE-RECTEUR ACADÉMIQUE

JUAN ROSA QUINTANILLA, ING.
VICE-RECTEUR ADMINISTRATIF

FRANCISCO ANTONIO ALARCON SANDOVAL, MSC.
SECRETAIRE GENERAL

AUTORITÉS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

OSCAR WUILMAN HERRERA RAMOS, MsD.
DOYEN

SANDRA LORENA BENAVIDES DE SERRANO, MsD.
VICE-DOYEN

JUAN CARLOS CRUZ CUBIAS, MA.
SECRÉTAIRE

AUTORITÉS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

ANA GRACE GÓMEZ ALEGRÍA, MsD.
CHEF DU DÉPARTEMENT

MIGUEL ÁNGEL CARRANZA CAMPOS, MsE
COORDINATEUR GÉNÉRAL DU PROCESSUS DE GRADUATION

REMERCIEMENTS.

Je remercie Dieu de m'avoir permis d'atteindre l'un des objectifs les plus importants de ma vie et de nous avoir fourni une grande santé et beaucoup de sagesse pour mener à bien cette vocation académique. Je remercie l'Université d'El Salvador de m'avoir accordé le privilège de suivre une formation professionnelle, dans l'une des meilleures universités du pays, pour apporter mes connaissances à la société. De même, je remercie tous les professeurs qui nous ont guidés et ont apporté tout leur savoir, leur inspiration et leur motivation pour donner le meilleur de nous et ainsi réaliser tous nos rêves dans le domaine professionnel.

Un merci spécial à notre directrice de thèse Francisca Aguillón pour l'excellente gestion qu'elle a effectuée tout au long de notre processus d'obtention du diplôme et pour avoir consacré son temps, ses connaissances, ses efforts, ses recommandations et ses conseils nécessaires pour atteindre de manière satisfaisante les objectifs de ce projet.

Je remercie ma famille, en particulier ma mère Marta Lilian Torres et mon père Andrés Amaya pour avoir été ma force motrice et mon soutien durant ma carrière et tout au long de ma vie. À ma famille, mes frères et sœurs et mes amis pour m'avoir donné la force et la motivation tout au long de ce grand processus afin que je puisse acquérir le titre de licence en langues modernes. À ma petite amie, qui a été l'un des principaux piliers pour moi et qui m'a rempli d'encouragement et de motivation pour mener à bien cet important processus.

Enfin, je remercie tous ceux qui ont été un acteur clé et ont fait partie de cette histoire académique car ils m'ont laissé un grain de sagesse, de bons moments et d'anecdotes tout au long de ma vie.

Eric Alexander Amaya Torres

Premièrement, je veux remercier Notre Seigneur, qui m'a toujours donné la sagesse et la force pour aller de l'avant et a rempli ma vie de bénédictions, pour me permettre de terminer mes études universitaires. Je donne toute gloire reconnaissance à Dieu.

Par ailleurs, les mots ne seront jamais assez pour exprimer ma gratitude à mes parents, Marina Yessenia Muñoz Alfaro et Oscar René Juárez Cabrera, ma sœur, Jennifer Marcela Juárez Muñoz, et mes grands-parents pour tout l'amour, les efforts et le soutien inconditionnel que je reçois pour réaliser mes rêves. C'est un honneur de partager ce succès avec vous.

Je voudrais également adresser mes remerciements les plus sincères à Mme Francisca Aguillón pour le soutien et le dévouement et connaissance qu'elle nous a apportés tout au long de sa carrière et de la création de ce travail de diplôme.

Mille mercis à mes collègues Erik et Marla pour m'avoir donné l'opportunité de travailler à leurs côtés, pour leurs efforts et leur dévouement tout au long de ce projet.

Finalement, je suis heureux d'avoir rencontré des gens si merveilleux au cours de ma vie, en particulier mes amies Rosa Cabrera, Kim Salinas, Silvia Dueñas et Cecilia Morales, que je remercie pour les merveilleux moments que nous avons partagés et dont je me souviendrai toujours avec beaucoup d'affection.

Mauricio Antonio Juárez Muñoz

Je voudrais tout d'abord remercier Dieu, de m'avoir donnée la sagesse et sa miséricorde tout au long de ma vie.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire :

Mes très chers parents, Ángela De La Cruz et Carlos Pichinte qui ont toujours été là pour moi, leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été très précieux dans la réussite de mes études.

Mon frère, Balmore García qui m'a donnée des conseils et la motivation nécessaire pour accomplir mes objectifs.

Mon époux, Francisco Mejía pour sa patience, son amour et ses encouragements tout au long de ma démarche.

Je remercie mes amis Esmeralda García, Vanessa Erazo, Eric Amaya, Marvin Orellana, Margarita Lira et Brendaly Erroa pour leur soutien moral et leurs encouragements.

Je voudrais remercier mes collègues Eric Amaya et Mauricio Juárez pour leur confiance et leur soutien dans la réalisation de ce projet.

Un grand merci à Madame Francisca Aguillón, la directrice de ce mémoire, pour sa disponibilité et leur connaissance dans l'exécution de ce travail.

Je désire aussi remercier les spécialistes qui ont pris le temps pour transmettre leurs connaissances dans l'élaboration de ce mémoire.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Marla Yamilet Pichinte de Mejía.

INDICE

RÉSUMÉ.....	I
INTRODUCTION.....	II
CHAPITRE I : LA PROBLÉMATIQUE.....	4
1.1 Diagnostic et énoncé du problème.....	5
1.2 Questions de recherche.....	7
1.3 Objectifs.....	8
1.4 Justification.....	9
CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE.....	10
2.1 Les bases théoriques.....	11
2.1.1 Théorie de l'acquisition d'une langue seconde.....	11
2.1.2 Théorie de l'interlangue.....	13
2.2 L'enseignement de la prononciation.....	15
2.2.1 L'approche communicative.....	16
2.3 La prononciation en tant qu'élément intégrateur.....	17
2.3.1 L'importance d'accorder la prononciation dans la classe de FLE.....	17
CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	20
3.1 L'approche scientifique.....	21
3.2 Le type d'étude : étude de cas.....	22
3.3 Le paradigme.....	22
3.4 Le design de la recherche.....	22
3.5 L'échantillon.....	23
3.5.1 L'univers.....	23
3.5.2 La population.....	24
3.5.3 L'échantillon.....	24

3.6 Recrutement.....	24
3.7 La technique et l'instrument de recherche.....	24
3.7.1 La technique.....	24
3.7.2 L'instrument.....	25
3.8 Analyse de l'instrument de recherche.....	25
CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPÉTATIONS DES DONNÉES.....	26
4.1 L'importance de l'intégration de la prononciation dès le début du processus d'enseignement des sons.....	28
4.1.1 L'environnement comme un élément à prendre en compte dans l'enseignement des sons de la langue française.....	29
4.2 La mémorisation et la répétition comme techniques pour l'enseignement de la mélodie de la langue française.....	31
4.2.1 Des nouvelles technologies et l'utilisation des matériaux authentiques-audiovisuels dans l'enseignement de la mélodie.....	34
4.3 La lecture comme principale moyen d'enseignement du rythme de la langue française.....	35
4.3.1 L'utilisation de la bouche et la pratique continue des gestes et de l'articulation dans l'enseignement du rythme.....	37
CHAPITRE V : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	40
5.1 Conclusions.....	41
5.2 Recommandations.....	43
Bibliographie.....	45
Annexes.....	54

Résumé

Le sujet de recherche traite sur la prononciation et de la place qu'elle occupe dans l'enseignement du français comme langue étrangère. Comme l'essence des interactions sociales, la communication exige une compréhension particulière. C'est pourquoi la présente recherche se destine d'abord aux théories et études qui permettent d'analyser le processus d'acquisition et maîtrise d'une langue et l'emploi d'éléments qui la composent, tels que les sons, le rythme et la mélodie. Dans une deuxième partie, l'approche scientifique, le paradigme socioconstructiviste et l'étude de cas descriptive ont été les directives méthodologiques utilisées pour mieux comprendre la problématique. En outre, une série d'entretiens avec des experts en phonétique, phonologie et didactique ont été analysés et interprétés afin de répondre aux questions de la recherche. Finalement, le résultat de l'analyse de données a montré que l'enseignement de la prononciation française et les éléments qui la constituent ; les sons, la mélodie et le rythme, améliore la manipulation de la langue et contribue à la transmission de messages plus claires.

Mots clés : prononciation, enseignement, langue étrangère, français

INTRODUCTION.

« Une bonne prononciation contribue au développement d'une certaine assurance dans la langue étrangère, car les participants maîtrisent quelque chose de fondamental et d'essentiel dans cette langue, ils se sentent donc plus chez eux dans la langue étrangère. » Bernard Dufeu, 2008. À cet égard, l'enseignement des langues étrangères a fait des énormes progrès ces dernières décennies, en proposant de nouvelles méthodologies et fixant des objectifs clairs.

C'est notamment le cas de l'approche communicative qui a subi une mise à jour dans les années 90 avec la publication des manuels comme ceux de Brown (1990) ou Taylor (1993) pour enseigner la prononciation. À travers de cette approche (Bartolí, 2005), a fait la formulation des nouvelles méthodologies d'enseignement de langues qui proposent de transformer l'apprenant en agent actif du processus d'apprentissage. Pour expliquer ce qui a été fait au cours de cette recherche, le présent document est structuré en six chapitres décrits ci-dessous :

Premièrement, le chapitre I présente le diagnostic où la problématique est mise en évidence ainsi que l'énoncé du problème ; ce qui a permis la formulation de la question générale qui se décompose en 3 questions subsidiaires, les directives pour établir les objectifs à partir des limites existantes et en finissant le chapitre par la justification qu'en plus d'indiquer la raison de la recherche, elle aborde également l'importance et l'héritage pour les futurs chercheurs.

D'autre part, le chapitre II revêt une grande importance dans l'étude, car il aborde les bases théoriques de la recherche où se trouvent différentes études et théories pédagogiques et leurs interprétations. Tel développement théorique permet de traiter la problématique et la soutenir et, plus important, garantir la validité et la fiabilité de l'étude.

Le chapitre III décrit les mécanismes méthodologiques utilisés pour analyser la problématique de cette recherche avec une attention particulière à nos forces et

nos limites : premièrement, le choix de l'approche qualitative comme stratégie particulière qui permet de décrire les qualités du phénomène à étudier et ce qui fait référence à l'étude de cas descriptif comme la bonne voie pour mieux connaître le problème en profondeur; deuxièmement, la méthodologie socioconstructiviste comme paradigme approprié qui fait comprendre l'environnement et la réalité des participants de l'étude.

En outre, pour assurer la validité et fiabilité dans les procédures d'exécution de cette recherche, cette section détermine également le dessin de la recherche établi à partir de l'échantillonnage non probabiliste par convenance, avec une méthode transversale non expérimentale, puis le sujet d'étude est présenté et les critères de recrutement sont expliqués. Ce qui donne lieu à la description de la technique et l'instrument de collecte d'informations, l'entretien, l'enquête respectivement, et le traitement des données.

De cette manière, le chapitre IV fournit les réponses aux questions de recherche, construites à partir de l'analyse et l'interprétation d'après toutes les données recueillies grâce à l'utilisation de l'instrument de recherche qui constitue un appui considérable pour cette étude.

C'est sur la base de ce qui précède que le chapitre V reflète les conclusions qui se sont dégagées après d'une recherche approfondie, en atteignant les cibles fixées par l'objectif général et les objectifs spécifiques, ce qui entraîne la formulation des recommandations adressées aux enseignants du FLE.

Pour conclure, ils sont présentés la bibliographie utilisée ainsi que les annexes correspondantes pour la préparation de ce travail de recherche.

CHAPITRE I

LA PROBLÉMATIQUE

1.1 DIAGNOSTIC ET ÉNONCÉ DU PROBLÈME.

Dans l'acquisition d'une langue, la prononciation est un des aspects très importants puisqu'elle est une des compétences que tout apprenant doit maîtriser au cours du processus de la communication. Elle se résume dans la combinaison de la production et de la perception de la parole. Par exemple, la langue française est composée de 26 lettres, 20 consonnes et 6 voyelles, lesquelles sont représentées par 34 sons.

Pendant le processus d'apprentissage du français, l'apprenant a tendance à percevoir les sons de cette langue sur la base des sons qui existent déjà dans sa langue maternelle. Selon des études menées par Deiling-Hirschfeld (2000) et Cortés (2002), cette variation de prononciation provoque inconfort deux côtés ; pour l'émetteur et pour le récepteur, car une prononciation confuse oblige à accorder une attention plus grande pour mieux comprendre l'énoncé.

En raison de cette, les départements de la Didactique et la Littérature, et Psychologie Évolutive et de l'Éducation de l'Université de Murcie, ont présenté une étude qui avait l'objectif : « *d'identifier la caractérisation et l'origine des difficultés dans l'apprentissage de la prononciation du français* ». Il a été évalué des aspects phonologiques, comme la conscience articulatoire sur les phonèmes du français ; la discrimination auditive entre phonèmes similaires et la production phonologique par un test de lecture de mots.

Les résultats ont indiqué qu'un groupe d'apprenants avec huit années d'étude de la langue française et aussi, une formation dans sa prononciation dépasse largement le niveau de la connaissance phonologique des collègues avec trois années d'étude et sans formation en prononciation. Autrement dit, le niveau phonologique pourrait être le simple résultat d'un plus grand nombre d'années de formation et du meilleur niveau ainsi atteint dans la maîtrise de la prononciation de la langue française.

Dans ce contexte, comme équipe de recherche, nous avons mené une enquête à petite échelle auprès des étudiants des différents cours de prononciation de la langue française à l'Université d'El Salvador, où il a été possible de vérifier que ce problème existe. Il y a été identifié des difficultés lors de la maîtrise de la prononciation car il y a l'absence des cours intensifs destinés à enseigner toute la branche de la prononciation française, les personnes n'ont que des informations générales sur la production orale.

Pour l'apprenant de français, spécifiquement pour les hispanophones, il est souvent difficile de prononcer les mots en français car, bien qu'elle soit une langue romane comme l'espagnol, ces mots ont une prononciation très différente. Champagne-Muzar et Bourdages (1998) soulignent qu'une prononciation et maîtrise correcte de la composante phonologique du français à la fin donneront comme résultat, une bonne communication et transmission du message.

Donc, tenant en compte les résultats obtenus des études sur la prononciation française à l'Université de Murcie et aussi, les opinions obtenues du public enquêté à l'Université d'El Salvador, il serait d'une importance vitale que les cours de français soient consacrés à enseigner plus en profondeur des aspects concernant à la prononciation ; comme l'accentuation correcte des mots et l'intonation des phrases ; lesquels sont des aspects essentiels pour se développer d'une manière plus claire au moment d'entamer une conversation.

En considérant la problématique avant mentionnée, comme équipe de recherche et partie de la communauté francophone d'El Salvador, il est essentiel mener à bien une recherche pour aborder l'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère.

1.2 QUESTIONS DE RECHERCHE.

QUESTION GÉNÉRALE

- Quelle est l'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère ?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES

- Quels sont les éléments à prendre en compte dans l'enseignement des sons de la langue française ?
- Quelles sont les techniques utilisées pour enseigner la mélodie de la langue française ?
- Quelles sont les méthodes d'enseignement du rythme pendant le processus d'apprentissage de la langue française ?

1.3 OBJECTIFS.

OBJECTIF GÉNÉRAL

- Déterminer l'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Identifier les éléments à prendre en compte pendant l'enseignement des sons de la langue française.
- Décrire les techniques utilisées pour enseigner la mélodie de la langue française.
- Définir les méthodes d'enseignement du rythme pendant le processus d'apprentissage de la langue française.

1.4 JUSTIFICATION.

L'idée de notre recherche est née à cause des circonstances vécues tout au long du processus d'apprentissage du français comme langue étrangère. De plus, ce qui nous motive dans le choix de ce sujet, c'est la difficulté sur laquelle les apprenants sont confrontés lors de la maîtrise de la prononciation française. Ils n'ont que des informations générales sur la production orale car les enseignants se concentrent sur l'apprentissage du vocabulaire, la grammaire et surtout la conjugaison des verbes, laissant la prononciation en arrière-plan.

Un autre aspect qui nous motive à mener à bien cette recherche est l'absence de documents ou d'études axées sur le domaine de la prononciation de la langue française, sur lesquels les étudiants peuvent concentrer leur attention, pour avoir une meilleure progression en matière d'apprentissage.

L'importance de cette investigation c'est que nous pouvons, en tant que chercheurs, identifier et décrire les éléments et techniques que les personnes prennent en compte dans l'enseignement des sons, de la mélodie et aussi, définir les méthodes utilisées pour enseigner le rythme de la langue française. En tenant en compte cela, nous voulons contribuer à maîtriser la langue française, ce qui va nous aider à prononcer d'une manière plus claire des messages.

Par le biais de cette recherche, il sera identifié des aspects importants dans l'enseignement de la prononciation française ; en termes des sons, de la mélodie et du rythme, pendant le processus d'apprentissage de la langue française. De sorte que dans l'avenir, tous les apprenants puissent profiter d'un meilleur système d'enseignement concernant la prononciation.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

2.1 LES BASES THÉORIQUES.

Dans ce chapitre les bases théoriques et des études sont présentées car elles sont de support fondamental. À partir de l'importance dans l'acquisition d'une langue

étrangère, il faut citer des théories comme « *La théorie de l'acquisition d'une langue seconde* » de Stephen Krashen, et « *La théorie de l'interlangue* » de Larry Selinker ; également, des études concernant à l'enseignement de la prononciation seront abordées pour soutenir et développer l'idée de cette recherche.

2.1.1 LA THÉORIE DE L'ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE.

« *L'acquisition exige une interaction significative dans la langue cible —la communication naturelle— dans laquelle les locuteurs s'intéressent non pas à la forme de leurs paroles, mais aux messages qu'ils transmettent et comprennent* ». (Stephen Krashen, 1980).

Stephen Krashen est un spécialiste linguistique des théories d'acquisition et du développement du langage. Il est d'ailleurs le chercheur en linguistique appliquée le plus cité au monde. Son travail le plus célèbre a été la théorie sur l'acquisition des langues étrangères, laquelle repose sur cinq hypothèses principales.



La première d'elles, c'est « *l'hypothèse acquisition-apprentissage* », Krashen fait une différence entre les mots avant mentionnés. Selon lui, l'acquisition est un processus automatique de l'être humain qui est développé dans le subconscient pour la nécessité de se communiquer ; il faut que l'individu ait une interaction avec la langue cible pour accomplir l'acquisition. D'autre part, l'apprentissage est un processus conscient et formel développé pour la connaissance des règles de la langue cible.

La deuxième, c'est « *l'hypothèse de l'ordre naturel* ». Krashen pense qu'il y a un ordre qui est connu dans l'acquisition des structures grammaticales d'une langue étrangère. Cet ordre n'est pas le même dans l'acquisition de la langue maternelle et

la langue seconde ; il y a un processeur interne et elle doit être acquise à travers de la communication.

La troisième est appelée « *l'hypothèse du moniteur* ». Il existe une relation entre l'acquisition et l'apprentissage. La capacité que l'homme a de produire des phrases dans une langue étrangère c'est grâce à la compétence accumulée dans le système d'acquisition ; par contre, le système d'apprentissage a le rôle du moniteur lequel fait des changements dans les structures des énoncés.

Pour avoir des résultats avec cette hypothèse, il est nécessaire que :

1. La personne qui parle ait besoin de se corriger soi-même.
2. La personne qui parle connaît les règles.

Selon Krashen le rôle du moniteur est moins important car il est utilisé seulement pour corriger des variations au moment de parler.

Ensuite, il mentionne « *l'hypothèse de l'entrée compréhensible* ». Krashen croit que l'acquisition se produit si l'individu est exposé à des échantillons de la langue cible. Il explique comme la personne qui a acquise une langue seconde s'améliore et fait des progrès tout au long de l'ordre naturel.

Dans cette hypothèse il y a deux affirmations :

1. La parole est le résultat de l'acquisition.
2. Quand le message est compris et assez, la grammaire est automatiquement apportée.

Pour finir, il se trouve « *l'hypothèse du filtre affectif* ». Il y a quelques facteurs qui sont liés dans le processus d'acquisition d'une langue seconde. Par exemple :

- a) La motivation.
- b) La confiance en soi-même.
- c) L'anxiété.

Krashen dit qu'il est nécessaire d'avoir la motivation élevée, la confiance en soi-même et des faibles niveaux d'anxiété pour obtenir de meilleurs résultats au moment de parler une langue seconde.

2.1.2 LA THÉORIE DE L'INTERLANGUE.

« Lorsque nous formulons les principes pertinents pour une théorie de l'apprentissage des langues secondes, nous serons tout à fait justifiés et obligés, de présenter comme une hypothèse l'existence d'un système linguistique indépendant : sur la base des données observables résultant des tentatives de l'élève de produire une règle de la langue cible. Nous appellerons "Interlangue" (IL) à ce système linguistique ». (Larry Selinker, 1992)

Selinker a aidé à fonder le domaine de l'acquisition d'une langue seconde et aussi, il a introduit les concepts de « interlangue » et de « fossilisation » dans sa théorie appelée « *La théorie de l'interlangue* ».

Cette théorie affirme que les connaissances qu'un étudiant ait sur la langue seconde forment un système organisé par des règles propres en indépendant de la langue maternelle et la langue cible ; cela peut être observé au moment que l'apprenant veut transmettre des messages.

Selon Selinker, l'interlangue (IL) est un système dynamique en évolution ; il a noté qu'il y a un grand pourcentage des apprenants qui ne maîtrisent pas complètement la langue seconde car son interlangue a encore des règles qui ne sont pas liées à la langue cible. Dans la théorie de Selinker le concept de fossilisation est fondamental ; il fait référence à la permanence dans l'IL de certains aspects de prononciation, de règles grammaticales et d'utilisation du vocabulaire, indépendamment de la quantité d'instruction reçue.



Larry Selinker, Linguiste et Professeur émérite à l'Université de Michigan.

Source :
<https://lsa.umich.edu/linguistics/people/faculty/professors->

Le fait que les phénomènes fossilisables dans l'interlangue ne sont jamais éradiqués et que d'autres réapparaissent régulièrement conduit Selinker à affirmer que les structures psycholinguistiques mentionnées, « *sont en quelque sorte présentes dans le cerveau, stockées par un mécanisme de fossilisation* ». Il suggère qu'il y a cinq processus psycholinguistiques principaux qui sous-tendent la production de l'interlangue, et qui sont centraux dans l'acquisition de langues secondes et liés à l'origine des éléments fossilisables.

- ✓ **Transferts linguistiques** : certaines mais évidemment pas toutes, les règles et sous-systèmes de l'interlangue de l'apprenant peuvent être transmis à partir de la langue maternelle ;
- ✓ **Entraînement du transfert** : certains éléments de l'interlangue peuvent dériver des façons dont l'apprenant est enseigné ;
- ✓ **Stratégies de l'apprentissage de la L2** : il s'agit d'une approche identifiable appliquée par l'apprenant pour le matériel à apprendre ;
- ✓ **Stratégies de la communication de la L2** : celles-ci concernent une approche identifiable de l'apprenant par rapport à la communication qu'il maintient avec les natifs ;
- ✓ **Surgénéralisation du matériel de la L2** : certains éléments de l'interlangue résultent de la surgénéralisation des règles et des données sémantiques de la langue cible.

Tout ce que Selinker mentionne peut nous renseigner sur les processus psychologiques qui sous-tendent l'apprentissage et faire une connaissance plus approfondie de ces processus dans la détermination des causes à l'origine des phrases détournées de l'interlangue des apprenants.

2.2 L'ENSEIGNEMENT DE LA PRONONCIATION.

Pour la plupart des chercheurs en langues (Brown, 1990 ; Encina, 1995 ; Dieling et Hirschfeld, 2000), la prononciation n'est pas seulement la production mais aussi la perception des sons de la parole. D'autres auteurs comme Seidlhofer (2001) affirment que la prononciation est la production et la perception des sons, la mélodie et le rythme pendant le processus de communication.

Dans l'acquisition d'une langue, la prononciation est un aspect très important ; cependant, dans les années 70 et 80, elle est restée pratiquement en dehors de l'enseignement des langues étrangères car il était très difficile de l'intégrer dans une approche fondée sur la communication significative ; autrement dit, les productions linguistiques qui visent à accomplir quelque chose que le locuteur veut ou qui puisse éveiller son intérêt. C'est dans les années 90 que la prononciation a repris l'importance et elle a commencée à apparaître dans les manuelles sur la prononciation de l'anglais afin d'enseigner la phonétique/prononciation à travers de « *l'approche communicative* ».

Image représentant le processus de communication

Source :
<https://noralde.com/2020/06/08/comunicacion-clave-para-el-exito-de-los-equipos-ii/>



2.2.1

L'APPROCHE

COMMUNICATIVE.

L'approche communicative est un courant méthodologique cohérent avec des changements dans les sciences du langage au cours des années précédentes et qui envisage de dépasser le concept de langue en tant que système de règles, donnant une

importance primordiale à l'interaction comme moyen et but final de l'apprentissage d'une langue. Autrement dit, l'approche communicative déplace l'attention de ce qui est le langage vers ce qui est fait avec le langage, déterminant ainsi les contenus à enseigner, le rôle des apprenants et des enseignants, le type de matériel et les procédures et techniques utilisées.

L'approche de la communication repose sur deux principes :

a. Début de la tâche : les activités dans lesquelles l'utilisation de la langue est nécessaire pour atteindre un but qui a un sens pour l'apprenant et qui favorise l'apprentissage.

b. Principe de signification : la langue a du sens pour les étudiants qui soutiennent et développent le processus d'apprentissage. C'est pour cela que les tâches doivent être sélectionnées en fonction de la possibilité d'une utilisation authentique et significative du langage de l'apprenant.

Les objectifs dans l'enseignement de la langue deviennent des objectifs de communication. En conséquence, les activités de promotion de la communication doivent répondre aux conditions suivantes :

- *Ils doivent contenir un vide d'information* : tous les participants ne peuvent pas avoir les mêmes informations parce que cela rendrait inutile l'échange d'informations. Il s'agit de compléter l'information qu'un/une apprenant/e possède avec celle du collègue pour atteindre une fin (demander l'heure ; appeler un ami par téléphone, etc.)
- *Des échantillons de langue réels et variés avec des matériaux authentiques* : L'utilisation de matériel de toute sorte comme des articles publiés, émissions radiophoniques et télévisées, etc.

2.3 LA PRONONCIATION EN TANT QU'ÉLÉMENT INTÉGRATEUR.

Pour Cantero (2002), l'accent et l'intonation sont responsables de l'intégration de la parole en blocs phoniques. L'accent joue son rôle dans les mots (niveau paradigmatique) : l'accent met en évidence une voyelle (la voyelle tonique) par rapport aux autres voyelles qui sont des atones. De la même façon, l'accent peut

aussi mettre en évidence une voyelle tonique (avec inflexion tonale) face aux autres voyelles toniques du même groupe phonique, ça s'appelle accent syntagmatique (Cantero, 1998). Alors que l'accent agit sur les mots, l'intonation exerce son influence sur la phrase (niveau syntagmatique). Chaque son perçu du discours (et, en particulier, les voyelles) a un ton déterminé et, la succession de ces tons reçoit le nom d'intonation.

L'accent et l'intonation ont trois fonctions ; la fonction principale est d'intégrer le discours dans des blocs significatifs (fonction pré linguistique), chacune avec un noyau (l'accent de phrase). La deuxième, c'est la fonction linguistique qui permet de distinguer des phrases déclaratives, interrogatives, suspendues et emphatiques. Finalement, la fonction expressive qui peut transmettre une grande variété d'émotions (Cantero, 1998 et 2002).

2.3.1 L'IMPORTANCE D'ACCORDER LA PRONONCIATION DANS LA CLASSE DE FLE.

Une prononciation inappropriée de la part d'un apprenant du français oblige le natif ou francophone expérimenté à prêter une attention constante pour mieux comprendre son énoncé. Il n'est donc pas rare qu'il soit souvent demandé des répétitions de ce qui a été dit, et des explications supplémentaires et, malheureusement, cela devient normal tant dans les classes de FLE, que dans les rencontres communicatives des étudiants.

Pour éviter toute confusion, il faut distinguer les trois facettes au moment de parler de l'enseignement de la prononciation de FLE :

- 1) L'enseignement de la phonétique ;
- 2) L'enseignement de la prononciation ;
- 3) La correction phonétique.

La phonétique est la science qui étudie les sons qui interviennent dans la communication humaine, s'occupe des sons isolés et en contact, c'est-à-dire, des éléments phoniques du point de vue de leur production, constitution acoustique et perception (Brown 1990, Dieling et Hirschfeld 2000). Elle est souvent enseignée pour que l'apprenant acquière une connaissance des caractéristiques articulatoires, acoustiques et perceptives des éléments segmentaux et suprasegmentaux d'une langue donnée. Au niveau initial, les élèves n'ont pas besoin d'étudier les sons de la langue étrangère, ni de faire des transcriptions phonétiques, mais de savoir prononcer cette nouvelle langue qu'ils apprennent.

D'un autre côté, la prononciation est la matérialisation de la langue, et comme pratique des compétences orales devrait être réalisée avec un support exclusivement oral ; elle est l'une des compétences dont tout apprenant a besoin de maîtriser lorsqu'il apprend une langue étrangère (Cassany, 1994). Lors de l'enseignement de la prononciation, le professeur de FLE doit intégrer cette compétence dans les activités de la classe, de la même manière qu'il intègre d'autres compétences qui méritent un dévouement. Au moment d'enseigner la prononciation, l'enseignant doit montrer les différentes stratégies qui permettent bien formuler et comprendre un discours oral dans son ensemble.

Par ailleurs, la correction phonétique, également connue sous le nom d'orthologie, est nécessaire pour détecter des erreurs dans la production orale d'un élève car il faut les corriger, mais sans porter atteinte à l'intégrité morale de l'apprenant en question. En général, il sert à ajuster la diction d'une personne à la prononciation standard d'une langue (Fernández Planas, 2005).

CHAPITRE III

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

MÉTHODOLOGIE

Toute recherche se fonde sur un cadre méthodologique, lequel Arias (2006) définit comme l'ensemble des actions visant à décrire et analyser le contexte du problème soulevé. À cet égard, ce chapitre décrit les directives méthodologiques utilisées pour la réalisation de cette étude, composées, tout d'abord, de l'approche scientifique utilisée pour mieux comprendre la problématique. Ensuite, le paradigme socioconstructiviste est introduit comme la base à cette étude ; en ce sens, le chapitre continue par la présentation de l'étude de cas descriptive, sélectionnée dans le but de décrire, expliquer et aider à comprendre le phénomène à étudier.

D'un autre côté, le design, l'univers, la population et échantillon sont respectivement spécifiés. Pour conclure, le chapitre précise le recrutement, les techniques et l'instrument qui ont servi à collecter les données, et à analyser les stratégies employées pour obtenir et traiter les informations de ce travail de recherche.

3.1 L'APPROCHE SCIENTIFIQUE.

Sur la base de ce qui précède, il a été adopté la méthode qualitative car elle vise à décrire les qualités d'un phénomène et se concentre sur des interprétations. Dans ce type d'approche, chaque point est réfléchi et développé en tirant les caractéristiques qui permettent de mieux comprendre la problématique de notre étude.

Également, cette recherche a suivi la méthode qualitative, puisque la population concernée a donné son appréciation et perception qui comprennent des aspects au moment d'enseigner la prononciation de la langue française ; de cette façon, il a été possible d'étudier, analyser et débrouiller notre travail.

3.2 LE TYPE D'ÉTUDE : ÉTUDE DE CAS.

Selon Merriam (2009), l'étude de cas permet d'étudier des problèmes ou situations déterminées ainsi qu'un contraste avec les théories selon les objectifs de la recherche. La chercheuse Martine Rispaal (2002) déclare que l'étude de cas tient une place particulière dans les méthodes de recherche qualitative et se base sur l'utilisation et la combinaison de différentes techniques de collecte de données. Pour ces raisons, l'étude de cas descriptif a produit un raisonnement inductif à partir des entretiens aux experts, permettant de mieux comprendre la situation étudiée et en obtenant des informations essentielles pour accomplir les buts de notre recherche.

3.3 LE PARADIGME.

Pour avoir une meilleure perspective de la recherche, il a été nécessaire de définir le paradigme qui a été la base de cette étude. D'après Guba et Lincoln (1994), il est important d'avoir une perception claire pour s'introduire au domaine de la recherche, de cette manière les chercheurs auront une direction ou approximation plus directe vers le phénomène d'étude.

Le paradigme socioconstructiviste proposé par Creswell (2014) a comme objectif de comprendre l'environnement et la réalité des participants de l'étude. Par conséquent, ce paradigme s'adapte au propos de notre recherche, laquelle vise à déterminer l'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère.

3.4 LE DESSIN DE LA RECHERCHE.

D'après Sampieri (2006), le dessin de la recherche est « *un plan ou une stratégie qui est élaborée pour obtenir les informations requises* ». Étant donné que la présente étude est qualitative, dans le dessin de la recherche un plan d'action a été élaboré pour collecter des informations, et une stratégie d'approche du phénomène à étudier a été conçue.

D'une part, l'échantillonnage fonctionne comme un outil de recherche scientifique qui a l'objectif de déterminer quelle partie de la population doit être abordée. Cependant, il est parfois plus possible de sélectionner un échantillon représentatif de la population plutôt que d'analyser tous les éléments de la population. Pour cette raison, Collado et Lucio (2006) proposent un échantillonnage non probabiliste et affirment que les échantillons sont sélectionnés en fonction de l'expérience et des critères personnels du chercheur.

Par conséquent, le design de cette recherche a été basé à partir de cet échantillonnage non probabiliste. Dans le cadre de cette méthodologie, plusieurs

types d'échantillonnage peuvent être développés, mais celui qui a été utilisé dans la recherche est un échantillonnage par convenance puisque l'échantillon abordé dans la recherche a été sélectionné en raison de la disponibilité et parce qu'ils appartiennent à la population d'intérêt.

En outre, il existe deux types de recherche : expérimentale et non expérimentale. Sampieri (2006) définit la recherche expérimentale comme des études menées sans manipulation de variables dans lesquelles les phénomènes ne sont observés que dans leur environnement naturel puis sont analysés. Dans le type non expérimental, il y a la classification de recherche transversale et longitudinale. La présente recherche est basée sur le design transversal non expérimental car les données ont été collectées en un seul moment.

3.5 L'ÉCHANTILLON.

3.5.1. L'UNIVERS

D'après les objectifs de recherche fixés, l'univers a été constitué par des experts sur le thème de la prononciation.

3.5.2. LA POPULATION

Selon Bisquerra (2009), le terme population est constitué de l'ensemble de tous les individus sur lesquels il est possible d'étudier un phénomène. En ce sens, la population a été constituée par des experts sur le thème de la prononciation française.

3.5.3. L'ÉCHANTILLON

Carrasco (2012) soutient que l'échantillon est non probabiliste lorsqu'il n'est pas suivi un processus aléatoire et est intentionnel lorsque le chercheur sélectionne selon ses propres critères et quand il faut avoir des cas qui peuvent être représentatifs de la population. Par conséquent, l'échantillon a été constitué par

deux experts sur le thème de la prononciation française : M. *Benoît Tardif*, chargé d'enseignement chez Université Laval, linguiste et conférencier et M. *Dennis Castillo Aragón*, professeur capétien d'espagnol, Académie de Paris.

3.6 RECRUTEMENT

Pour choisir l'échantillon de recherche, il a été décidé de contacter des experts de manière virtuelle. Pour cela, un courrier électronique a été envoyé à chaque expert en demandant aimablement la participation dans cette étude. Nous, en tant que chercheurs, avons assuré une totale confidentialité concernant à l'information fournie par les experts. Cela a permis de connaître l'opinion sur l'importance de l'enseignement de la prononciation française lors du processus d'apprentissage du français langue étrangère.

3.7 LA TECHNIQUE ET L'INSTRUMENT DE RECHERCHE.

3.7.1 LA TECHNIQUE

L'entretien : le numéro d'experts en phonétique interviewés était des deux et le choix des experts participants a été par convenance. L'entretien a été réalisé par toute l'équipe de recherche à une date et heure acceptée d'un commun accord par toutes les parties. En plus, les experts ont été contactés individuellement et interviewés de manière virtuelle d'une durée approximative de 30 à 45 minutes. Cette technique a servi à obtenir des perceptions plus précises des experts par rapport à l'importance de l'enseignement de la prononciation française lors du processus d'apprentissage du français langue étrangère.

3.7.2 L'INSTRUMENT

Le questionnaire : Il a été composé d'une série de six questions semi-structurées, adressés aux experts en phonétique. Cet outil a été conçu pour

normaliser et faciliter le recueil des informations et témoignages de première main provenant d'un nombre déterminé de participants. C'est pour cela qu'à travers du questionnaire, nous avons eu une meilleure compréhension des expériences et situations à l'étude.

3.8 ANALYSE DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE.

L'analyse a été basée dans la description de l'information recueillie à partir d'une seule technique : le questionnaire. Cet instrument a été élaboré avec le propos de recueillir l'information de première main provenant des experts participants, connaître ses expériences vécues, des opinions et des recommandations dans le processus d'apprentissage de langue française.

Finalement, l'ensemble d'informations obtenues a été collecté dans un cadre d'interprétation qui permet de faire une analyse plus détaillée. L'analyse a été présentée sous forme de résumé avec l'objectif de répondre clairement les questions de recherche avant mentionnées. De cette façon, à travers l'analyse obtenue grâce à l'instrument de recherche, il a été possible d'élaborer des conclusions et des recommandations.

CHAPITRE IV

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE RECHERCHE

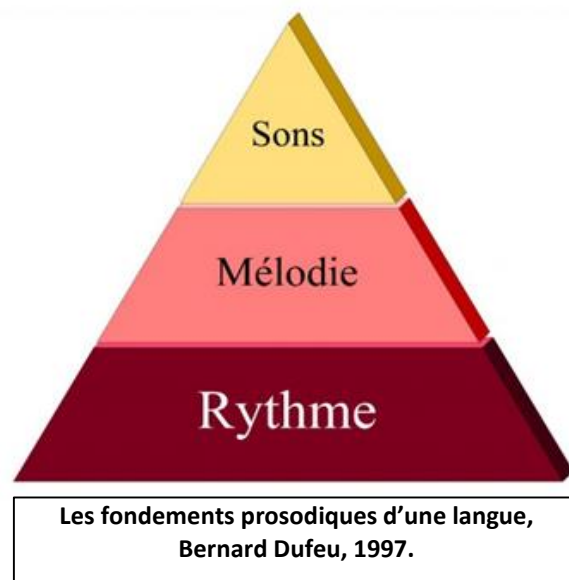
4.1 RÉPONSES AUX QUESTIONS DE RECHERCHE.

« Le rythme constitue la base prosodique d'une langue, sur laquelle mélodie et sons viennent se greffer. L'acquisition du système prosodique repose donc en premier sur une maîtrise des caractéristiques rythmiques de cette langue. » Bernard Dufeu, 1997.

Dès le début de l'apprentissage, l'introduction des caractéristiques prosodiques de la langue française est si importante, indique Dufeu. Il affirme que

les enseignants doivent sensibiliser les apprenants aux caractéristiques rythmiques de la langue cible ainsi que les aider à les maîtriser.

D'après Dufeu, il faut que les professeurs prennent le temps pour l'enseignement du rythme, de la mélodie et des sons lesquels aideront les apprenants à améliorer la prononciation de la langue française. Il a présenté sa pyramide qui montre que le rythme est la base orale de la langue et qu'il faut suivre l'ordre pour avoir des bons résultats dans la prononciation.

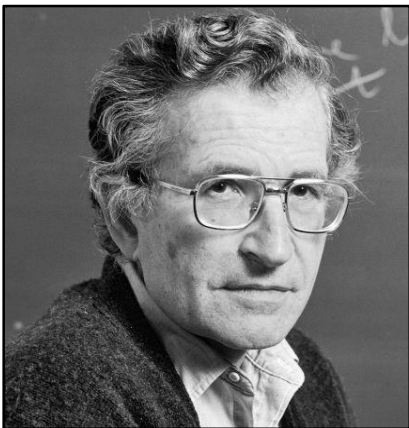


Tout d'abord, les textes suivants contiennent des données pertinentes, obtenus des entretiens et des contributions des experts : *Monsieur Benoît Tardif, chargé d'enseignement à l'Université Laval au Canada et Monsieur Dennis CASTILLO-ARAGON, professeur capétien d'espagnol, Académie de Paris, en collaboration avec le Ministère de la justice français* ; ainsi que des informations bibliographiques. Ils ont partagé des opinions, commentaires et informations vitales qui ont répondu aux questions de notre étude ; en identifiant et expliquant les facteurs culturels, sociaux, pédagogiques, et physiques qui ont une forte incidence dans l'apprentissage de la prononciation française.

4.1. L'importance de l'intégration de la prononciation dès le début du processus d'enseignement des sons.

« *La prononciation n'est pas quelque chose de difficile à comprendre...* », affirme l'expert en phonétique et phonologie, Benoît Tardif. C'est la raison pour laquelle il insiste à enseigner les sons depuis le début du processus d'enseignement de la langue française. D'après lui, de cette manière, l'apprenant sera constamment exposé à la prononciation et le processus d'apprentissage sera plus efficace. De même, Castillo partage la même idée et mentionne qu'un élève ne peut pas tout simplement apprendre l'étymologie des mots s'il ne maîtrise pas d'abord le lexique, la grammaire, le son, le rythme, etc. ; il soutient qu'à la fin de chaque séance, il doit avoir une PRL (*Pratique Raisonnée de la Langue*) consacrée aux éléments comme les sons et comment ils fonctionnent.

La Théorie Générative transformationnelle de Chomsky réitère l'idée de ceux deux experts susmentionnés en exprimant que « *l'enfant extrait du discours qu'il entend, ce qui est nécessaire pour commencer à parler et apprend rapidement essentielle* ».



Noam Chomsky, Linguiste et scientifique cognitiviste.

Source : <https://theageofideas.com/noam-chomsky/>

Autrement dit, pour Chomsky tout individu doué de la parole est capable de s'exprimer dans sa propre langue correctement, interpréter et comprendre ce qu'une autre personne dans leur communauté linguistique peut lui communiquer.

En résumé, le français est l'une des langues les plus complexes à apprendre par sa prononciation et ses éléments qui la composent. Cependant, les experts soulignent que des facteurs de motivation comme parents, amis, camarades de classe, des enseignants, etc. parallèlement à l'intégration des sons dès le début

du processus d'enseignement du français sont les clés pour développer les compétences et productions orales des apprenant-e-s.

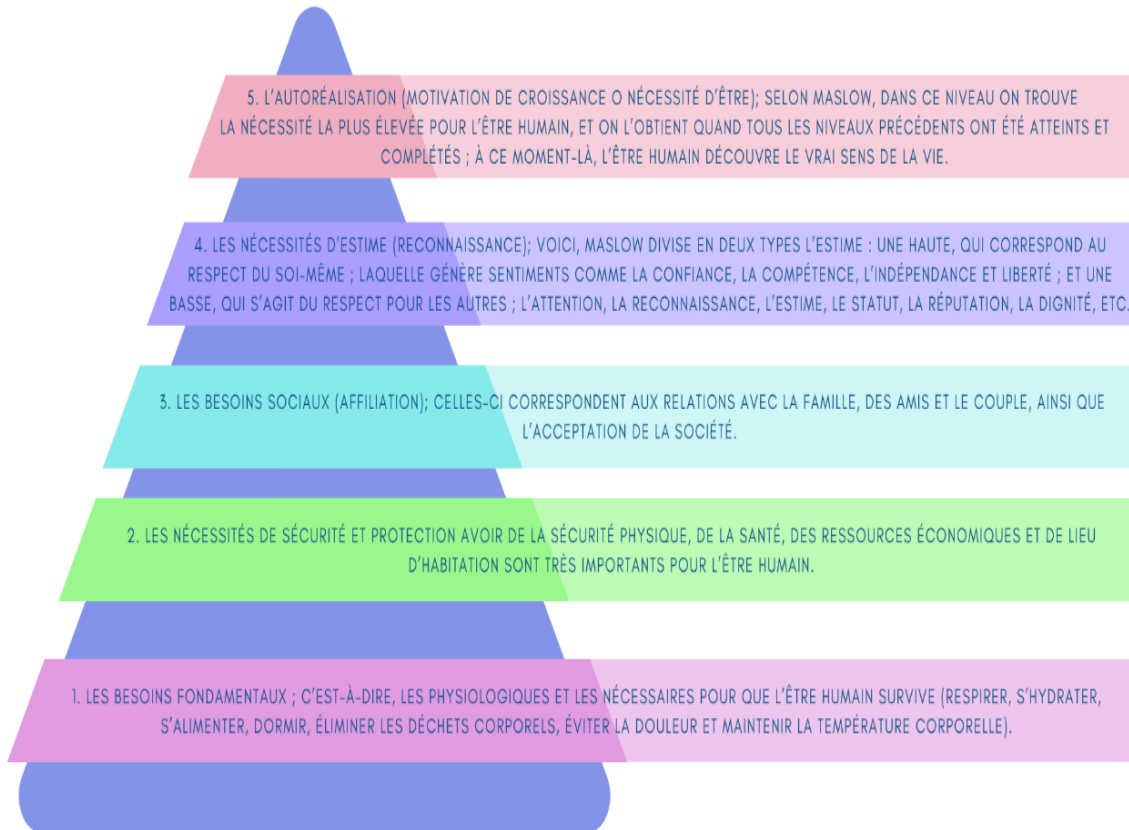
4.1.1 L'environnement comme un élément à prendre en compte dans l'enseignement des sons de la langue française.

« *Il faut laisser l'élève cet espace pour qu'il-elle s'approprie d'abord de la langue, de son professeur et de la manière d'apprendre le français.* ». C'est ainsi que le pédagogue Alexander Castillo explique que la phonétique reste malheureusement trop souvent pauvre dans l'enseignement de FLE, que ce soit par la place qui lui est accordée dans les méthodes ou que ce soit par la formation (ou plutôt l'absence de formation) des futur-e-s enseignant-e-s de FLE. Castillo ajoute que le contact entre l'enseignant et l'apprenti est extrêmement riche et peut parfois aboutir à une complicité certaine, puisque l'élève adopte de nombreux aspects de la personnalité de son professeur.

Par exemple, un des niveaux de la *pyramide des besoins humains de Maslow* fait référence à ce que Castillo affirme ; c'est-à-dire les besoins sociaux (affiliation). Ceux-ci correspondent aux relations avec la famille, des amis et le couple, ainsi que l'acceptation de la société. Dans le contexte pédagogique, ils permettent de comprendre le comportement des apprenants par rapport à la réussite scolaire en

ce qui concerne leur processus d'apprentissage.

THÉORIE DE MASLOW



Pyramide des besoins humains, Maslow.
Image élaborée par l'équipe de recherche

C'est ainsi que la motivation des apprenants dépend de facteurs intrinsèques et extrinsèques, le l'enseignant doit contribuer à créer un environnement approprié et collaborer avec les besoins des étudiant-e-s. Par conséquent, il est absolument nécessaire que les apprenant-e-s disposent d'un bon environnement et de bonnes relations sociales pour leur apprentissage.

D'autre côté, les contributions de Lev Vygotski à la Théorie du Développement Cognitif approuvent également les commentaires émis de Castillo. Ce psychologue russe met l'accent sur l'internalisation qui résulte des interactions

de l'enfant avec son environnement, qu'il soit physique ou social. Autrement dit, les personnes présentes dans l'environnement de l'élève, que ce soient ses parents, ses éducateurs ou même ses pairs, jouent le rôle de guides et encadreront ses apprentissages tout en l'aidant à repousser ses limites (Morissette et Bouchard, 2008 ; Papalia et Martorell, 2018).

4.2. La mémorisation et la répétition comme techniques pour l'enseignement de la mélodie de la langue française.

D'après les experts en phonétique, en parfaite harmonie, déclarent que la mélodie a exactement la même importance que les sons et le rythme dans le processus d'enseignement de la langue française. Ses opinions conviennent que *la mémorisation et la répétition* sont les techniques les plus appropriées pour l'enseignement de la mélodie de la langue française.

« Acquérir et automatiser de nouvelles habiletés et s'appuyer sur le fonctionnement de la mémoire constitue une aide précieuse tant pour l'enseignant que pour l'apprenant », souligne Castillo. Ces affirmations sont soutenues par la Théorie du Conditionnement Opérationnelle, laquelle obtient ses racines du Béhaviorisme et a pour objectif d'étudier l'homme et ses liaisons entre deux observables : les stimuli et les réponses. En didactiques de langues, le béhaviorisme a connu l'apogée de son influence avec la méthode audio-orale, qui envisageait le langage comme un comportement comme un autre.

Selon Cuq, apprendre une langue étrangère doit relever de la mise en place d'habitudes et d'automatismes. Le moyen pédagogique le plus développé sur ce



Jean-Pierre Cuq, Linguiste et didacticien

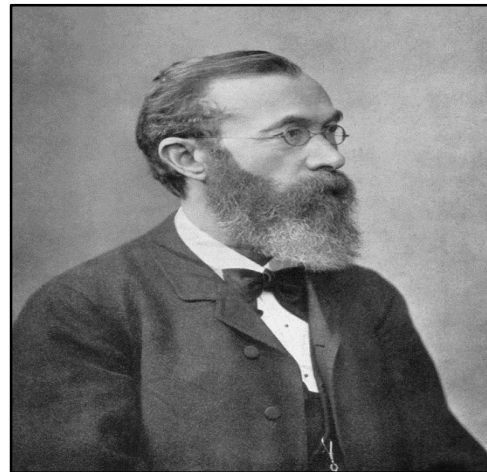
Source : <https://booknode.com/auteur/jean-pierre-cuq>

principe a été l'exercice structural ou exercice de répétition, où une seule bonne réponse est attendue et doit être répétée.

La répétition de réponses correctes doit, selon cette théorie, assurer une meilleure mémorisation, automatisation et accroître la motivation (le renforcement) et avec cet exercice les étudiant-e-s pourraient améliorer leur production orale sans avoir peur de faire des erreurs.

« *L'apprentissage s'améliore avec les répétitions, d'abord rapidement puis plus lentement jusqu'à la maîtrise presque totale de l'information* ». Hermann Ebbinghaus, 1885.

Dans le domaine scientifique et psychologique, la répétition est prouvée comme moyen efficace d'apprentissage. Le philosophe allemand et père de la psychologie expérimentale de l'apprentissage, Hermann Ebbinghaus a publié en 1885 une étude intitulée *la courbe de l'oubli*. Ebbinghaus a conduit son expérimentation sur lui-même, en auto-observation. Il s'agissait de mémoriser des séries de syllabes de trois lettres dépourvues de sens afin d'éviter de les retenir par des associations. Il a construit environ 2300 combinaisons et a testé sa capacité à mémoriser ces listes de syllabes sur des durées variables

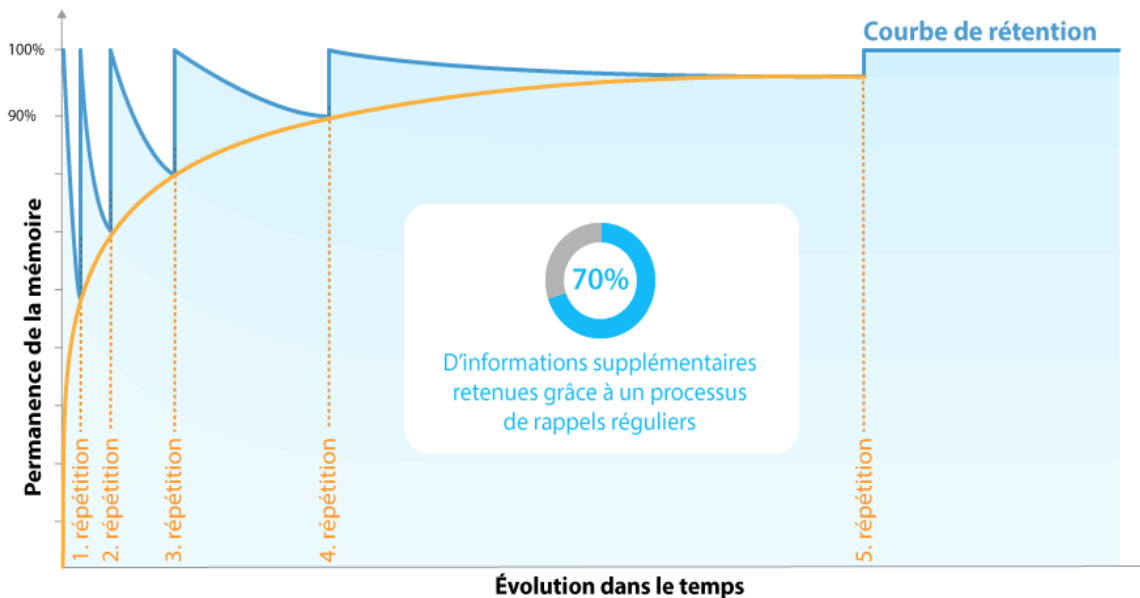


Hermann Ebbinghaus, Philosophe

Source : <https://psicologiaeficaznl.wordpress.com/2016/10/26/los-experimentos-de-memoria-de-ebbinghaus/>

de 20 minutes à 30 jours. Il a remarqué alors que sa capacité à mémoriser les éléments s'est améliorée avec le nombre de répétitions.

Dans le graphique ci-après, afin d'illustrer les résultats de l'étude réalisée par Ebbinghaus, il est montré que les tentatives fréquentes peuvent aider à enregistrer plus durablement les informations dans la mémoire et, par conséquent, que la répétition favorise l'apprentissage.



La courbe de rétention d'Ebbinghaus.

Source :

<https://www.beedeez.com/blog/comment-contrer-la-courbe-de-loubli-grace-au-mobile-learning>

L'étude susmentionnée reflète la même perspective de Tardif et Castillo. Ils estiment que les techniques de *mémorisation* et *répétition* doivent s'accompagner de l'utilisation des nouvelles technologies et de matériaux authentiques-audiovisuels tels que des chansons, podcasts transcrits, des vidéos avec sous-titres, journaux, audio livres, etc., tout cela afin d'avoir des résultats plus significatifs.

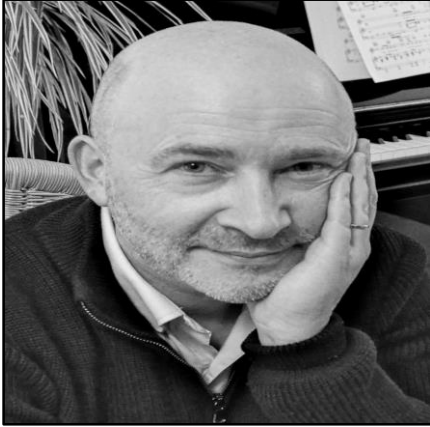
4.2.1 Des nouvelles technologies et l'utilisation des matériaux authentiques-audiovisuels dans l'enseignement de la mélodie.

« *L'enseignant doit se mettre au jour pour pouvoir adapter ses enseignements avec les nouvelles technologies (applications, sites d'internet, etc.) pour que ses élèves s'intéressent dans son cours* », affirme Castillo. L'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement de la mélodie de langue française aide vraiment au développement des compétences linguistiques de l'apprenant ; c'est pour cette raison qu'il intègre des exercices d'enregistrement de la voix grâce au site d'internet appelle *vocaroo.com* où l'étudiant a la possibilité de pratiquer et améliorer ses compétences orales.

D'un autre côté, Tardif appuie l'idée d'utiliser des matériaux authentiques audio-visuels comme technique pour enseigner la mélodie de la langue française. « *Quand on peut comprendre dans une langue étrangère les informations de la radio ou une chanson on peut tout comprendre.* » Benoît Tardif, 2020.

Par exemple, l'écoute des chansons, des vidéos avec sous-titres et des audio livres développent une réelle compétence de réception et implante chez l'apprenant l'habitude d'utiliser automatiquement une structure tout en maîtrisant le sens de ce qu'il écoute et regarde. De même, Castillo Aragón soutient l'idée de Tardif car il a constaté chez ses élèves qu'avec l'aide de matériel auditif, ils développent *l'oreille musicale*, ça veut dire, qu'il s'habitue ou arrive à refaire la même tonalité, le même rythme et la mélodie qu'il écoute du document sonore.

Également, il est prouvé scientifiquement que le matériel auditif comme la musique peut nous aider en matière d'apprentissage, car elle active de nombreuses structures cérébrales, notamment l'hippocampe et les structures limbiques impliquées dans la mémoire ce qui permet de rester gravé dans le cerveau avec une prodigieuse facilité. Hervé Platel, professeur de neuropsychologie à l'université de Caen explique dans son livre intitulé « *Le cerveau musicien : Neuropsychologie et*



Hervé Platel, Professeur de neuropsychologie

Source : <https://editions-attribut.com/portfolio/herve-platel/>

psychologie cognitive de la perception musicale. (2010) » que la musique n'est pas qu'un son, mais est un stimulus sonore complexe qui fait travailler de concert de nombreuses régions du cerveau.

L'utilisation de matériel audiovisuel et des nouvelles technologies sont un outil idéal, ils peuvent s'adresser aux différents types d'apprentissage car le potentiel qui existe dans l'enseignement des langues étrangères est approfondi.

4.3 La lecture comme principale moyen d'enseignement du rythme de la langue française.

« Vous allez lire en français, vous allez écouter ce qui est dit, de cette manière vous entraînez l'oreille musicale et on s'habitue et arrive à refaire la même tonalité, le même son, la même mélodie et le même rythme qu'on écoute sur les documents ». Dennis Castillo-Aragón, 2020.

Tout d'abord, il convient de mentionner que la langue française est très particulière, car il semble rythmé par des groupes de syllabes qui sont prononcés de façon régulière ; en d'autres mots, le français est une langue syllabique, donc il faut s'habituer à prononcer des syllabes plutôt que des mots.

À son tour, Castillo a souligné que la lecture est un élément primordial dans l'enseignement du rythme pendant le processus d'apprentissage d'une langue étrangère et assure que, par exemple, une lecture (accompagnée d'un CD) aide à familiariser l'apprenant avec la langue et permet de progresser plus rapidement, réalisant ainsi une meilleure performance et un meilleur résultat en matière de la production orale.

« La lecture est un processus dans lequel l'information contenue dans un texte et les connaissances qui sont possédées par le lecteur travaillent ensemble pour produire du sens ». Weaver (1994).



Image représentant l'acquisition de connaissances de la langue

Source : <https://www.knowledgepark-pri.bristol.sch.uk/home-page/governors>

D'après Garrett (2009), les cours de langue étrangère (L2) où la plupart du temps est consacré au développement des compétences en communication orale, ont des bases insuffisantes de grammaire, de lecture et d'écriture qui soutiennent le travail requis pour continuer à progresser dans l'apprentissage de la L2.

En ce sens, Ellis (2003) suggère également que l'approche idéale pour l'enseignement d'une langue étrangère doit combiner l'enseignement formel avec la participation des étudiants à des activités de communication, telle qu'il est proposé par la méthode « *Whole Language*. »

Le concept d'enseignement de la langue entière (whole language) est né en Australie et en Nouvelle-Zélande dans les années 1960, puis introduit aux États-Unis et au Canada en 1980 par des éducateurs soucieux d'enseigner la lecture et l'écriture dans la langue maternelle et contre des approches qui insistaient sur le déchiffrement de la langue, l'identification des phonèmes ou l'enseignement de la lecture par des compétences.

En d'autres termes, cette méthode considère la lecture comme un processus constructif dans lequel l'apprenant apporte à la lecture toute sa connaissance et ses

expériences antérieures, et parallèlement, il active ses processus linguistiques à travers des stratégies cognitives qui lui permettent de construire des significations.

Par exemple, vous apprenez à lire et à écrire de la même manière que vous apprenez la langue orale, en s'exposant à des documents imprimés, à la lecture et à l'écriture, toujours motivé et désireux d'acquérir de nouvelles connaissances. Par conséquent, les spécialistes de l'approche d'apprentissage intégral des langues sont convaincus qu'une grande partie de ce que les étudiants apprennent se fait avec très peu d'instruction directe et qu'en fait, l'alphabétisation naturelle se produit si les apprenants sont impliqués dans ce type d'apprentissage.

Pour cette raison, l'apprenant doit recevoir un matériel de lecture diversifié et authentique, comme des magazines, bandes dessinées, journaux, livres de fiction et de non-fiction, encyclopédies, dictionnaires, etc.

4.3.1 L'utilisation de la bouche et la pratique continue des gestes et de l'articulation dans l'enseignement du rythme.

« Pour développer une bonne prononciation, il faut utiliser nos qualités physiques comme l'articulation, puisqu'il faudra faire des mouvements dans la bouche, la mâchoire, faire des gestes et tout répéter encore et encore pour obtenir de bons résultats en matière de prononciation. » Benoît Tardif, 2020.

Il convient prendre conscience du rythme biologique, propre à chacun, afin d'y greffer le rythme de la langue française pour une correction efficace de problèmes spécifiques. Tardif mentionne que pour développer un rythme optimal de la langue française, il est nécessaire d'utiliser nos qualités physiques telles que l'articulation, l'utilisation de la bouche, de la mâchoire, des gestes, des mouvements et répétition continuent pour obtenir des résultats significatifs. Il ajoute qu'il ne suffit pas de se contenter de ce qui a été appris pendant le cours, mais d'adopter la prononciation comme une activité extraordinaire à mettre en pratique même après

les heures d'apprentissage ; « *essayer de pratiquer la prononciation même après les cours, ce sera un bon moyen de continuer à développer la production orale* ».



Dr. Tasha N. Lewis, Professeur agrégé d'espagnol à l'Université de Maryland

Source :
<https://www.loyola.edu/academics/modern-languages/faculty/lewis>

Tasha N. Lewis, Professeur agrégé d'espagnol à l'Université du Maryland, dans son article intitulé « *The Role of Teacher Gestures in the Second Language Classroom. (2007)* » confirme la position de Tardif concernant l'utilisation des gestes dans l'apprentissage-enseignement d'une langue étrangère. La recherche se concentre sur la façon dont ce modèle affecte le processus de développement de l'anglais comme langue étrangère de 20 étudiants de la première année du Département d'Espagnol de l'Université de Californie. Leurs résultats ont indiqué que certains gestes en particulier, comme pointer quelque chose et

représenter un mouvement ou un objet spécifique avec la main, ont un impact sur l'acquisition d'une deuxième langue.

De plus, Lewis (2007) propose que, particulièrement dans ce contexte, « *si elle est pratiquée de manière optimale, la communication non verbale peut faciliter l'acquisition d'une deuxième langue* ». Elle ajoute que les enseignants doivent être conscients que les gestes peuvent directement aider l'apprenant à saisir rapidement le vocabulaire. Lewis conclut que, si les professeurs de langues étrangères utilisaient des gestes plus fréquemment, les étudiants dépendraient moins des méthodes traditionnelles, telles que la mémorisation, pour apprendre le vocabulaire. Par conséquent, cela permettrait à l'étudiant de se concentrer sur d'autres aspects de l'apprentissage d'une langue (grammaire, prononciation, intonation, etc.).

Enfin, avec les moyens d'enseignement du rythme dans le processus d'apprentissage de la langue française identifiés par les experts, l'élève est capable de développer ses compétences linguistiques grâce à la conscience phonologique. Ceci signifie, que l'apprenant a la capacité de réflexion et de manipulation du langage à ses différents niveaux : phonologique, syntaxique, lexicale, sémantique, textuel et pragmatique.

CHAPITRE V

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

5.1 CONCLUSIONS.

Dans ce chapitre sont révélés les conclusions obtenues à travers de la considération des théories, vérification d'études et principalement l'analyse de l'information recueillie des experts en prononciation de la langue française consultées pour répondre la problématique de notre étude. À cet égard, les premières conclusions présentées répondent aux questions spécifiques de la recherche afin de mettre en évidence les éléments, techniques et méthodes qui ont une incidence, pour mieux comprendre l'enseignement de sons, de la mélodie et du rythme du FLE. Comme dernier point, il est présenté la réponse à la question générale, notes et avis sur la recherche ; alors, en tant qu'équipe de travail, on peut conclure que :

Pendant l'enseignement des sons de la langue française, il est nécessaire, premièrement, l'intégration de la prononciation dès le début de l'enseignement de FLE pour mettre au point les compétences linguistiques de l'apprenant. Le prof doit établir une PRL (*Pratique Raisonnée de la Langue*) ; autrement dit, une période dans la classe du français consacrée aux éléments comme les sons, pour expliquer leur définition, fonctionnement, exemples et des exercices vocaux. Deuxièmement, il faut prendre en compte l'environnement ; l'enseignant doit créer un espace approprié pour l'apprentissage et le développement de l'étudiant. Ces deux éléments aideront l'étudiant à développer la capacité de s'exprimer correctement.

D'un autre côté, il a été constaté que la mémorisation et la répétition sont des bonnes techniques pour l'enseignement de la mélodie de la langue française. L'acquisition et automatisation de nouvelles habiletés et s'appuyer sur le fonctionnement de la mémoire constitue une aide précieuse tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. Également, la répétition de certains éléments linguistiques aide la mémorisation et implante chez l'apprenant l'habitude d'utiliser automatiquement une structure tout en maîtrisant le sens de ce qu'il dit.

De même, l'utilisation des nouvelles technologies, comme des applications ou sites d'internet, sont considérés comme des outils importants dans l'enseignement de la mélodie, l'enseignant a la possibilité de recourir à la technologie pour obtenir de meilleurs résultats dans le cours. De plus, l'utilisation de matériaux authentiques-audiovisuels dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère donne de très bons résultats car de nombreuses structures cérébrales sont activées. Cela indique que l'information présentée dans le document sonore et/ou visuel reste gravé dans le cerveau avec une prodigieuse facilité où l'apprenant sera capable de s'habituer ou arriver à refaire la même tonalité, le même rythme et/ou la même mélodie qu'il écoute du document.

Enfin, il est essentiel de noter que, l'enseignement du rythme est fondamental lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue ; à mesure que l'individu pratique et entre dans son atmosphère, son expérience sonore grandit si elle est correctement stimulée. À cet égard, il est indispensable l'utilisation des méthodes comme la lecture qui peut être accompagnée de matériel sonore, tels que des enregistrements d'audio, des dialogues ou des chansons car l'apprenant est exposé à écouter et exprimer les sons des mots, et de cette manière s'habituer et arriver à reproduire le même rythme qu'il écoute.

En outre, l'utilisation de nos qualités physiques ; telles que la bouche et la pratique continue des gestes et de l'articulation, se retrouve comme des moyens vraiment importants pour pratiquer cette composante particulière de la langue ; il faut que l'enseignant prenne en compte la communication non verbale en utilisant des gestes au moment de parler, tout cela va aider à acquérir un niveau de performance optimal.

Après les informations recueillies, analysées et énoncées dans ce travail, en tant qu'équipe de recherche, nous pouvons finalement conclure que l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère est si important car

la maîtrise des éléments susmentionnés aidera les élèves à la prononciation des mots et transmission correcte des messages, c'est-à-dire, que l'individu aura la capacité de la manipulation de la langue française, et par conséquent, développera les compétences et productions orales.

5.2 RECOMENDATIONS.

C'est grâce aux résultats et conclusions tirées à travers de cette étude qu'il a été possible de construire des recommandations, lesquelles s'adressent intégralement aux enseignants de FLE car ils jouent le rôle d'acteurs engagés dans le processus d'enseignement de la prononciation française à travers des différents stratégies et techniques pédagogiques. C'est en ce sens que l'équipe présente les recommandations suivantes :

Pour l'enseignement des sons de la langue française, il est recommandable l'intégration de la prononciation dès le début de l'enseignement de FLE ce qui contribuera au développement de l'expression orale des étudiant-e-s en tant que processus de formation à l'enrichissement personnel, pédagogique et professionnel, en générant de nouvelles connaissances et compétences.

En plus, il est conseillé de garantir un environnement agréable, ouvert et confortable, socialement parlant, pour l'enseignement de sons de la langue française et de cette manière contribuer à une bonne performance, apprentissage et participation dans les cours.

Dans l'enseignement de la mélodie, il est nécessaire d'intégrer des techniques comme la mémorisation et la répétition en utilisant des activités ou des jeux pédagogiques qui aideront les élèves à renforcer leur compréhension et production orale de la langue française.

D'un autre côté, l'utilisation des nouvelles technologies est recommandée pour assurer le dynamisme et efficacité du processus d'enseignement de la mélodie

française et, en même temps, profiter du matériel authentique-audiovisuel pour accélérer et garantir le développement de l'oreille musicale de l'élève.

Finalement, il serait idéal de stimuler la production d'un élément si fondamental comme le rythme à travers de la lecture qui doit être accompagnée des enregistrements d'audio, des dialogues ou des chansons ; de même, l'utilisation de la bouche et la pratique continue des gestes et de l'articulation sont suggérées afin de développer les compétences nécessaires pour avoir un apprentissage accéléré dans la prononciation de la langue française.

BIBLIOGRAPHIE

- Autores, Varios. (2017). Google Libros. (2. EDITORIAL CEP, Editor) (En ligne) Obtenue à partir : https://books.google.com.sv/books?id=0eg-DwAAQBAJ&dq=la+melodie+dans+la+prononciation+du+fran%C3%A7ais&source=gbs_navlinks_s (Page consultée le 1 juillet 2020)
- Bartolí, M. (2005). La pronunciación en la clase de lenguas extranjeras. Phonica. (En ligne) Obtenue à partir : http://www.publicacions.ub.edu/revistes/phonica1/PDF/articulo_02.pdf (Page consultée le 6 juillet 2021)
- Dieling, H.; Hirschfeld, U. (2000): Phonetik lehren und lernen, Langenscheidt. (En ligne) Obtenue à partir : <http://docplayer.org/20395141-Phonetik-lehren-und-lernen.html> (Page consultée le 1 juillet 2020)
- Cortés, M. (2002): Didáctica de la prosodia del español: la acentuación y la entonación. Madrid, Edinumen. (En ligne) Obtenue à partir : https://www.researchgate.net/publication/294445193_22_2002_Didactica_de_la_prosodia_del_espanol_la_acentuacion_y_la_entonacion (Page consultée le 2 juillet 2020)
- Bourdages, J. S.; Champagne-Muzar, C. (1998). Le point sur la phonétique. Paris. CLE International. (En ligne) Obtenue à partir : <https://docplayer.fr/26190526-Notes-sur-le-point-sur-la-phonetique-par-cecile-champagne-muzar-et-johanne-s-bourdages-chez-cle-international-i-coup-d-oeil-retrospectifs-soucis.html> (Page consultée 29 juillet 2020)
- Encina, A. (1995): ¿Cómo ser profesor/-a y querer seguir siéndolo? Madrid, Edelsa. (En ligne) Obtenue à partir : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbW>

[FpbnxsYXBsdW1hbGliZXJhbHdwfGd4OjUxNTgzZWQ1ZDdlOTdkNzM](https://books.google.com/sv/books?id=7Rqw4G_99eYC&printsec=frontcover&hl=es&source=gbs_ViewAPI&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

(Page consultée le 30 juillet 2020)

- Cantero, F. J. (2002). Teoría y análisis de la entonación, Barcelona, Edicions de la Universitat de Barcelona. (En ligne) Obtenue à partir : https://books.google.com/sv/books?id=7Rqw4G_99eYC&printsec=frontcover&hl=es&source=gbs_ViewAPI&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false (Page consultée 01 août 2021)
- Cantero, F. J. (1998). "Conceptos clave en lengua oral", en Mendoza, A. (Coord.). *Conceptos clave en didáctica de la lengua y la literatura*. Barcelona, Horsori. (En ligne) Obtenue à partir : <https://pdfslide.tips/documents/conceptos-claves-en-lengua-oral-cantero.html> (Page consultée 02 août 2020)
- Cassany, D. et al. (1994): *Ensenyar llengua*. Barcelona. Editorial Graó. (En ligne) Obtenue à partir : http://lenguaydidactica.weebly.com/uploads/9/6/4/6/9646574/cassany_d_lu_na_m_sanz_g_-_ensenar_llengua.pdf (Page consultée 02 août 2021)
- Fernández Planas, A. M. (2005). *Así se habla. Nociones fundamentales de fonética general y española. Apuntes de catalán, gallego y euskara*. Barcelona: Horsori. (En ligne) Obtenue à partir : https://kupdf.net/download/fernandez-planas-ana-m-2005-asi-se-habla-nociones-fund-amen-tales-de-fonetica-200-pp-horsori_59e4c7e208bbc51202e65375_pdf (Page consultée 03 août 2021)
- Arias, F. (2006). *El Proyecto de Investigación. Introducción a la metodología científica*. (5ª ed.). Caracas : Episteme C. A. (En ligne) Obtenue à partir :

<https://docplayer.es/42038878-Fidias-g-arias-el-proyecto-de-investigacion-introduccion-a-la-metodologia-cientifica.html> (Page consultée 03 août 2021)

- Merriam, S. (2009). *Qualitative Research : A guide to design and implementation* (Revised and Expanded from *Qualitative Research and Case Study Applications in Education*). 2nd ed. Jossey-Bas Inc. (En ligne) Obtenue à partir : https://educationdocbox.com/Homework_and_Study_Tips/71341777-Qualitative-research.html (Page consultée 03 août 2021)
- Guba, E. G.; Y. S. Lincoln. (1994). Competing paradigms in qualitative research, in (eds) N. K. Denzin and Lincoln *Handbook of Qualitative Research*. Thousand Oaks, California. Sage Publications. (En ligne) Obtenue à partir : <https://eclass.uoa.gr/modules/document/file.php/PPP356/Guba%20&%20Lincoln%201994.pdf> (Page consultée 05 août 2021)
- Hlady Rispal, M. (2002). *La Méthode des Cas. Application à la Recherche en Gestion*, Bruxelles. Éd. De Boeck Université. (En ligne) Obtenue à partir : <https://www.unilim.fr/creop/wp-content/uploads/sites/39/2020/01/La-methode-des-cas.-Application-a-la-recherche-en-gestion-2002.pdf> (Page consultée 04 août 2021)
- Creswell, J. (2014). *Research Design. Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches.* California. Fourth Edition. SAGE Publications. (En ligne) Obtenue à partir : http://www.drbramedkarcollege.ac.in/sites/default/files/Research-Design_Qualitative-Quantitative-and-Mixed-Methods-Approaches.pdf (Page consultée 05 août 2021)

- Sampieri, R.; Collado, C.; Baptista Lucio, P. (2006) Metodología de la Investigación Científica. México. 4ta Edición. Mac Graw Hill. (En ligne) Obtenue à partir : <http://187.191.86.244/rceis/registro/Metodolog%C3%ADa%20de%20la%20Investigaci%C3%B3n%20SAMPLERI.pdf> (Page consultée 1 août 2021)
- Bisquerra Alzina, R. (2009). Metodología de la investigación educativa. Madrid. 2da, Edición. La muralla. (En ligne) Obtenue à partir : <https://docer.com.ar/doc/nncvsc8> (Page consultée 3 août 2021)
- Carrasco, S. (2012). Metodología de Investigación Científica. *Pautas metodológicas para diseñar y elaborar el proyecto de investigación*. Lima. Editorial San Marcos. (En ligne) Obtenue à partir : https://compress-pdf.muje.info/?fileurl=https%3A%2F%2Fkupdf.net%2FdownloadFilePartner%2F59065f94dc0d60a122959e9d%3Fhash%3Da0afb10cd40b4b7d6a15a2c5cbf4d88b&title=Metodologia+de+La+Investigacion+Cientifica+-+Carrasco+Diaz&utm_source=kupdfnet&utm_medium=queue&utm_campaign=59065f94dc0d60a122959e9d (Page consultée 4 août 2021)
- Weaver, C. (1994). Reading Process and Practice. Portsmouth, New Hampshire. Third Edition. Heinemann Educational Books. (En ligne) Obtenue à partir : <https://www.pdfFiller.com/jsfiller-desk16/?requestHash=b99a7cc9a25f35f8e875d5695a09ed5413dde70dfb487476ada01db8ce047924&lang=es&projectId=788828004&loader=tips#03a50af5739a42b75a9d5a37ef9c2809> (Page consultée 2 août 2021)
- Birchenall, L. B. (2014). Teoría de Chomsky. U. d. Rosario, Ed. (En ligne) Obtenue à partir : <https://apps.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/616323.pdf> (Page consultée le 01 août 2020)

- Brown, H. y Cambourne, B. (1990). *Read and retell: a strategy for the whole-language/natural learning classroom*. Portsmouth, New Hampshire. Heinemann Educational. (En ligne) Obtenue à partir : <https://archive.org/details/readretellstrat00brow/page/n5/mode/2up> (Page consultée le 20 mars 2021).
- Carles, Z.; Álvarez-Cienfuegos, C. & Carrillo, M. (2011). Dificultades fonológicas en el aprendizaje del francés por estudiantes hispanófonos. Dans III Jornadas de los Máster en Investigación e Innovación en Educación Infantil y Educación Primaria, Universidad de Murcia. (En ligne) Obtenue à partir : https://www.um.es/c/document_library/get_file?uuid=51b7a9e2-1825-4a8c-b51f-e7b1a9909103&groupId=299436 (Page consultée le 4 juin 2020)
- Chantreau, P. N. (2008). Google libros. 1. Imprenta de J. Alzine, Editor. (En ligne) Obtenue à partir : https://books.google.com.sv/books?id=71SUeNJWHTUC&dq=pronunciacion+en+frances&source=gbs_navlinks_s (Page consultée le 22 avril 2020)
- Dufeu, B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. (En ligne) Obtenu à partir : http://www.psychodramaturgie.de/upload/Dufeu_Bernard_Importance_de_la_prononciation.pdf. (Page consultée le 8 février 2021)
- Ebbinghaus, H. (1885). *Memory : A Contribution to Experimental Psychology*. New York. Teachers College, Columbia University. (En ligne) Obtenu à partir: http://nwkpsych.rutgers.edu/~jose/courses/578_mem_learn/2012/readings/Ebbinghaus_1885.pdf (Page consultée le 9 février 2021)
- Ellis, R. (2003). *Second Language Acquisition*. Oxford University. Oxford University Press.. (En ligne) Obtenue à partir :

https://books.google.com.ec/books?id=Wwdb7P0CG5AC&pg=PA79&source=gbs_toc_r&hl=en#v=onepage&q&f=false (Page consultée le 18 mars 2021)

- Escobar Urmeneta, C. & Bernaus, M. (2001). Teorías sobre la adquisición y el aprendizaje de segundas lenguas. (En ligne) Obtenue à partir : https://gent.uab.cat/cristinaescobar/sites/gent.uab.cat.cristinaescobar/files/escobar_2001_teorias_adquisicion_l2_manus.pdf (Consulté le 7 juillet 2020)
- Garrett, N. (2009). Computer-Assited Language Learning Trends and Issued revisted: Integrating innovation. Yale University. The Modern Language Journal. (En ligne) Obtenue à partir : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1540-4781.2009.00969.x> (Page consultée le 14 mars 2021)
- Hernández, M. J. (2007). Del pretexto al texto: *La lectura en la enseñanza/aprendizaje de idiomas y su tratamiento en español como lengua extranjera*. Valencia, España. MarcoELE, Revista de Didáctica Español Lengua Extranjera. (En ligne) Obtenue à partir : <https://www.redalyc.org/pdf/921/92152376010.pdf> (Page consulté le 03 août 2021)
- Krashen et la théorie de l'apprentissage naturel des langues. (En ligne) Obtenue à partir : <https://www.victorias.fr/dossiers/cours-anglais-dictionnaire/krashen.html> (Page consultée le 13 juillet 2020)
- LITTLEWOOD, W. (1996). La enseñanza comunicativa de idiomas. Introducción al enfoque comunicativo. Madrid. Cambridge. (En ligne) Obtenue à partir : http://www.hezkuntza.ejgv.euskadi.eus/r43-573/es/contenidos/informacion/dia6/es_2027/adjuntos/zubirik_zubi/material_es_educacion_primaria/HIZKUNTZA/21c_enf-comu.pdf (Page consultée le 1 juin 2020)

- Maslow, A. (1943). Théorie des nécessités humaines. (En ligne) Obtenue à partir : https://noticias.universia.net.mx/educacion/noticia/2017/09/07/1155577/teoria-necesidades-humanas-abraham-maslow.html?fbclid=IwAR1dS5EOoXStaRHPMKYbT_FtSpH_u4Hj9JKqe5aB_TxoFay5FcgRm47hOOQ (Page consultée le 16 février 2021).
- Molinié, L. (2010). La pronunciación de ELE en los alumnos quebequenses. *Dificultades concretas y pautas de corrección*. Montréal. (En ligne) Obtenue à partir : <https://core.ac.uk/download/pdf/55646417.pdf> (Page consultée le 2 juin 2020)
- Pizarro, C. G. (2010). Modelos de lectura. GRUPO MAGISTER. (En ligne) Obtenue à partir : [http://ceciliagonzalez2010.blogspot.com/2010/06/modelos-de-lectura.html#:~:text=Modelo%20ascendente%20o%20bottom%20up%20\(Gough%2C%201972\)&text=En%20%C3%A9l%20la%20persona%20comienza,palabras%20y%20el%20texto%20completo](http://ceciliagonzalez2010.blogspot.com/2010/06/modelos-de-lectura.html#:~:text=Modelo%20ascendente%20o%20bottom%20up%20(Gough%2C%201972)&text=En%20%C3%A9l%20la%20persona%20comienza,palabras%20y%20el%20texto%20completo) (Page consultée le 03 août 2021)
- Platel H., (2010). Le cerveau musicien : Neuropsychologie et psychologie cognitive de la perception musicale. 2e Édition. De Boeck Supérieur. (En ligne) Obtenu à partir : <https://www.cairn.info/le-cerveau-musicien--9782804162801.htm> (Page consultée le 11 février 2021)
- Seidlhofer, B. (2001): "Pronunciation" en Carter y Nunan (eds.) (2001): *Teaching English to Speakers of other Languages*. Cambridge University Press. (En ligne) Obtenue à partir : <https://silo.pub/qdownload/the-cambridge-guide-to-teaching-english-to-speakers-of-other-languages.html> (Page consultée le 1 août 2020)

- Selinker, L. (1972). Interlanguage. International Review of Applied Linguistics. (En ligne) Obtenue à partir : https://kupdf.net/download/interlanguage-by-selinker-1972_58eef820dc0d60024fda9817.pdf (Page consultée 1 juillet 2020)
- Solas, M. J. (2006). Características fonéticas de los francófonos que aprenden español. Universidad de Barcelona. Biblioteca Phonika. (En ligne) Obtenue à partir : http://www.publicacions.ub.edu/revistes/phonica-biblioteca/rasgos_fon.pdf (Page consultée le 10 mars 2020)
- Teorías de la adquisición de una segunda lengua. Teoría de Krashen. (En ligne) Obtenue à partir : <https://sites.google.com/site/adquisiciondeunasegundalengua/teorias> (Page consultée le 15 juillet 2020)

ANEXES



Dans le cadre de la recherche sur « *L'importance de l'enseignement de la prononciation française : les sons, la mélodie et le rythme ; pendant le processus d'apprentissage du français comme langue étrangère* », la démarche d'investigation suivante vise à obtenir :

-Des commentaires des professionnels de l'enseignement du français comme langue étrangère sur trois éléments suivants : les sons, la mélodie et le rythme.

Important : les informations récoltées à la suite des entretiens seront traitées de manière confidentielle et les commentaires fournis seront utilisés exclusivement à des fins académiques dans le cadre de cette mémoire de fin de licence.

Questions.

1. Pensez-vous que dans l'enseignement du français comme langue étrangère, la phonétique (en termes de sons, de mélodie et de rythme) a la même importance, que la grammaire ou le lexique ?

2. Quelle sont les raisons pour lesquelles la prononciation n'est pas enseignée dans les premiers cours de français ?

3. Quelles activités intégrez-vous dans l'enseignement des sons, la mélodie et du rythme ?

4. Quelles méthodologies pouvez-vous nous conseiller pour nous approprier des sons, de la mélodie et du rythme de la langue française ?

5. Pendant l'apprentissage de la prononciation du français, quel type de document authentique pensez-vous qui pourrait aider à maîtriser des aspects comme les sons, la mélodie et le rythme ?

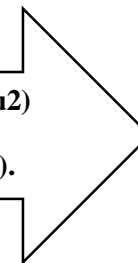
6. Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, quel moment croyez-vous qu'il serait idéal l'enseignement de la phonétique ?

- **Analyse de Données Qualitatives : Niveaux de codification et abstraction**

Crée par María Liegghio, 2017

DONNÉES
(Expériences)

Passer **des expériences** aux modèles et thèmes (**Niveau 1**) et des modèles et thèmes aux catégories et codes (**niveau2**) et de catégories et codes aux explications, propositions, théories et réponses aux questions de recherche (**Niveau 3**).



<u>Donnés</u> Transcription	<u>Niveau 1</u> Identification des convergents et divergents modèles et thèmes	<u>Niveau 2</u> Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »	<u>Niveau 3</u> Des codes et catégories à la théorie
<p>Question 1 : Pensez-vous que dans l'enseignement du français comme langue étrangère, la phonétique (en termes de sons, de mélodie et de rythme) a la même importance, que la grammaire ou le lexique ?</p> <p>Expert 1 : « Oui. Tous les trois, la phonétique, la mélodie et le rythme ont exactement la même importance que la grammaire parce que vous ne pouvez pas apprendre à un élève à poser des questions si on ne lui apprend pas la grammaire... »</p>	<p>« ...la phonétique, la mélodie et le rythme ont exactement la même importance que la grammaire... »</p> <p>« La grammaire vient avec la prononciation et vient avec le rythme... »</p>	<p>Le français est l'une des langues les plus complexes à apprendre pour deux raisons : d'abord, à cause de son orthographe, et ensuite par sa prononciation. Cependant l'expert souligne que la phonétique et la grammaire sont liées, et ils doivent avoir la même importance dans les premières étapes du processus d'enseignement du français. De cette manière l'apprenant aura la capacité de développer ses</p>	<p>Théorie de la Hiérarchie des Besoins de Máslow</p> <p>“Dans le contexte pédagogique, la théorie de la hiérarchie des besoins de Máslow permet de comprendre le comportement des apprenants par rapport à la réussite scolaire en ce qui concerne leur processus d'apprentissage.</p>

<p>« ...La grammaire vient avec la prononciation et vient avec le rythme. L'intonation, le rythme et la mélodie que vous mettez à une phrase par rapport à l'écriture, tout est lié... »</p> <p>« ...Dans les premiers cours de français... c'est primordial que le professeur sache prononcer correctement les mots et donne l'intonation aux phrases pour que l'élève comprenne et que l'élève fasse la différence entre un question, repose, une affirmation, négation, etc. »</p>	<p><i>« ...c'est primordial que le professeur sache prononcer correctement les mots et donne l'intonation aux phrases pour que l'élève comprenne et que l'élève fasse la différence entre un question, repose, une affirmation, négation, etc. »</i></p>	<p>compétences et productions orales.</p>	<p>Selon cette théorie, la motivation des apprenants dépend de facteurs intrinsèques et extrinsèques ; il est donc important que l'enseignant contribue à créer un environnement approprié et collabore avec les besoins des étudiants.''</p>
---	--	---	---

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 2 : <i>Quelles sont les raisons pour lesquelles la prononciation n'est pas enseignée dans les premiers cours de français ?</i></p> <p>Expert 1 : « La phonétique n'est pas approfondi pendant les premiers cours de française parce qu'il faut laisser l'élève cet espace pour qu'il s'approprie d'abord de la langue (une découverte de langue française comme la culture), de son professeur et de la manière d'apprendre le français (méthodologie, en écoutant de la musique, en lisant le journal, etc.) »</p>	<p>« ...il faut laisser l'élève cet espace pour qu'il s'approprie d'abord de la langue..., de son professeur et de la manière d'apprendre le français... »</p>	<p>Les apprenants du FLE (Français Langue Étrangère) ont un besoin de cognition pour découvrir une langue qui leur demande de trouver leur propre méthodologie d'apprentissage (la répétition, les dialogues, l'iconographie etc.). Enseigner la prononciation fait partie de n'importe quel cours et cela à tous les niveaux. Il est donc préférable de laisser que l'apprenant remplisse le besoin de cognition avant de commencer à approfondir sur l'origine des sons ou encore les fonctions grammaticales.</p>	<p>Théorie du développement cognitif</p> <p>La théorie du développement cognitif de Vygotski n'est plus l'équilibrage mais l'internalisation. L'internalisation résulte des interactions du sujet apprenant avec son environnement, qu'il soit physique ou social. Autrement dit, les personnes présentes dans l'environnement de l'enfant, que ce soit ses parents, ses éducateurs ou même ses pairs, jouent le rôle de guides et encadreront ses apprentissages tout en l'aidant à repousser ses limites (Morissette et Bouchard, 2008 ; Papalia et Martorell, 2018)</p>

<p align="center"><u>Donnés</u></p> <p align="center">Transcription</p>	<p align="center"><u>Niveau 1</u></p> <p align="center">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p align="center"><u>Niveau 2</u></p> <p align="center">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p align="center"><u>Niveau 3</u></p> <p align="center">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 3 : Quelles activités intégrez-vous dans l'enseignement des sons, la mélodie et du rythme ?</p> <p>Expert 1 : « L'enseignant c'est qui décide ce qui va enseigner et comment va l'enseigner. Personnellement, j'utilise 3 principes : La mémorisation, la répétition et l'intégration phonétique...C'est trois principes qui fonctionnent avec la pratique, la motivation et l'utilisation des nouvelles technologies. »</p>	<p><i>« ...La mémorisation, la répétition et l'intégration phonétique... »</i></p> <p><i>« ...C'est trois principes qui fonctionnent avec la pratique, la motivation et l'utilisation des nouvelles technologies. »</i></p>	<p>Les activités varient selon les objectifs culturels, grammaticaux ou lexicaux fixés par l'enseignant et il lui appartient d'intégrer dans son cours les activités langagières (Expression orale en continu ou en interaction, expression écrite, compréhension orale ou écrite etc.). Habituellement, dans ses cours, l'expert intègre le principe de la mémoire, la répétition et l'intégration phonétique.</p> <p>Le processus d'intégration phonétique des sonorités de la L2 demande du temps. Il s'appuie sur le principe de répétition car il faut acquérir et automatiser de nouvelles habiletés. S'appuyer sur le fonctionnement de la mémoire constitue une aide</p>	<p align="center">Théorie de la Hiérarchie des Besoins de Máslow</p> <p>“Dans le contexte pédagogique, la théorie de la hiérarchie des besoins de Máslow permet de comprendre le comportement des apprenants par rapport à la réussite scolaire en ce qui concerne leur processus d'apprentissage. Selon cette théorie, la motivation des apprenants dépend de facteurs intrinsèques et extrinsèques ; il est donc important que l'enseignant contribue à créer un environnement approprié et collabore avec les besoins des étudiants.”</p>

<p>« ...L'enseignant doit se mettre au jour pour pouvoir adapter ses enseignements avec les nouvelles technologies (applications, sites d'internet, etc.) ...pour que ses élèves s'intéressent dans son cours »</p>	<p>« ...<i>L'enseignant doit se mettre au jour pour pouvoir adapter ses enseignements avec les nouvelles technologies...</i> »</p>	<p>précieuse tant pour l'enseignant que pour l'apprenant.</p> <p>Alors, il intègre des exercices d'enregistrement de la voix grâce à de nouvelles technologies telles que vocaroo.com ou encore des exercices de rédaction en groupe à travers du site padlet.com</p>	<p>Théorie du Conditionnement Opérationnel</p> <p>Le conditionnement obtient ses racines du Béhaviorisme, lequel a pour objectif d'étudier l'homme et ses liaisons entre deux observables : Les stimuli et les réponses. En didactiques de langues, le béhaviorisme a connu l'apogée de son influence avec la méthode audio-orale, qui envisageait le langage comme un comportement comme un autre. Selon Cuq, apprendre une langue étrangère doit donc relever de la mise en place d'habitudes et d'automatismes. Le moyen pédagogique le plus développé sur ce principe fut l'exercice structural ou exercice de répétition, où une seule bonne réponse est attendue et doit être répétée. La répétition de réponses correctes doit selon cette théorie assurer une meilleure mémorisation, automatisation, et accroître la motivation (le renforcement) et avec cet exercice les étudiants pourraient améliorer leur production orale sans avoir peur de faire des erreurs.</p>
---	--	---	---

L'approche Communicative

L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations. L'objectif de l'enseignant est de donner toutes les clés à ses apprenants pour qu'ils puissent s'adapter et surmonter les situations de communication. L'apprenant devient acteur de son apprentissage et garde ainsi sa motivation.

<p align="center"><u>Donnés</u></p> <p align="center">Transcription</p>	<p align="center"><u>Niveau 1</u></p> <p align="center">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p align="center"><u>Niveau 2</u></p> <p align="center">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p align="center"><u>Niveau 3</u></p> <p align="center">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 4 : <i>Quelles méthodologies pouvez-vous nous conseiller pour nous approprier des sons, de la mélodie et du rythme de la langue française ?</i></p> <p>Expert 1 : « Avec les documents authentiques comme le journal, nous pouvons découvrir 1. la culture 2. comment les français organisent le journal 3. nouveau vocabulaire »</p> <p>« ...Avec la répétition de document sonores, l'oreille s'habitue ou arrive à refaire la même tonalité, le même son,</p>	<p><i>« Avec les documents authentiques, comme le journal, nous pouvons découvrir la culture, comment les français organisent le journal, et nouveau vocabulaire... »</i></p> <p><i>« ...l'oreille s'habitue ou arrive à refaire la même tonalité, le même son, la mélodie qu'on écoute sur le document sonore... »</i></p>	<p>D'après l'expert, étudier des documents authentiques et les analyser dans une situation bien définie, les exercices de répétition des documents sonores et la lecture (accompagnée d'un cd) sont éléments primordiaux pour familiariser l'apprenant avec la langue.</p>	<p align="center">Théorie du Conditionnement Opérationnel</p> <p>Le conditionnement obtient ses racines du Béhaviorisme, lequel a pour objectif d'étudier l'homme et ses liaisons entre deux observables : Les stimuli et les réponses. En didactiques de langues, le béhaviorisme a connu l'apogée de son influence avec la méthode audio-orale, qui envisageait le langage comme un comportement comme un autre. Selon Cuq, apprendre une langue étrangère doit donc relever de la mise en place d'habitudes et d'automatismes. Le moyen pédagogique le plus développé sur ce principe fut l'exercice structural ou exercice de répétition, où une seule bonne</p>

<p>la mélodie qu'on écoute sur le document sonore (CD), ça se traduit dans une amélioration de prononciation et phonétique... »</p> <p>“...La lecture est un élément primordial dans le processus d'apprentissage de n'importe quelle langue.”</p>	<p><i>« ...La lecture est un élément primordial dans le processus d'apprentissage de n'importe quelle langue. »</i></p>		<p>réponse est attendue et doit être répétée. La répétition de réponses correctes doit selon cette théorie assurer une meilleure mémorisation, automatisation, et accroître la motivation (le renforcement) et avec cet exercice les étudiants pourraient améliorer leur production orale sans avoir peur de faire des erreurs.</p> <p style="text-align: center;">L'approche Communicative</p> <p>L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations. L'objectif de l'enseignant est de donner toutes les clés à ses apprenants pour qu'ils puissent s'adapter et surmonter les situations de communication. L'apprenant devient acteur de son apprentissage et garde ainsi sa motivation.</p>
--	---	--	---

Théorie de la Conscience Phonologique

La conscience phonologique est définie comme la capacité de réflexion et de manipulation du langage à ses différents niveaux : phonologique, syntaxique, lexique, sémantique, textuel et pragmatique (Gombert, 1990). La capacité à analyser la structure phonologique des mots parlés facilitera l'enfant la découverte du principe alphabétique (ou la lecture parce que l'apprenant est capable de relier des sons à des lettres).

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 5 : <i>Pendant l'apprentissage de la prononciation du français, quel type de document authentique pensez-vous qui pourrait aider à maîtriser des aspects comme les sons, la mélodie et le rythme ?</i></p> <p>Expert 1 : « C'est très important de regarder des reportages avec sous-titres en français...parce que vous allez lire en français, vous allez écouter ce qui a dit, de cette manière vous entraînez l'oreille musicale et la prononciation (les sons, la mélodie, le rythme) ... »</p>	<p><i>« ...vous allez lire en français, vous allez écouter ce qui a dit, de cette manière vous entraînez l'oreille musicale et la prononciation (les sons, la mélodie, le rythme) ... »</i></p>	<p>L'expert remarque encore une fois que l'enseignant doit se mettre au jour parce que ses apprenants s'intéressent dans la langue. C'est pour cela que les reportages avec sous-titres en français (la chaîne ARTE) et des podcasts avec corrigés sont une excellente option pour développer l'oreille musicale et entraîner la prononciation.</p>	<p style="text-align: center;">L'approche Communicative</p> <p>L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations. L'objectif de l'enseignant est de donner toutes les clés à ses apprenants pour qu'ils puissent s'adapter et surmonter les situations de communication. L'apprenant devient acteur de son apprentissage et garde ainsi sa motivation.</p>

<p>« ...Les podcasts transcrits sont une bonne option disponible pour les enseignants et les élèves. »</p>	<p>« ...Les podcasts transcrits sont une bonne option disponible pour les enseignants et les élèves. »</p>		<p>Théorie de la Conscience Phonologique</p> <p>La conscience phonologique est définie comme la capacité de réflexion et de manipulation du langage à ses différents niveaux : phonologique, syntaxique, lexicale, sémantique, textuel et pragmatique (Gombert, 1990). La capacité à analyser la structure phonologique des mots parlés facilitera l'enfant la découverte du principe alphabétique (ou la lecture parce que l'apprenant est capable de relier des sons à des lettres).</p>
--	--	--	---

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 6 : <i>Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, quel moment croyez-vous qu'il serait idéal pour enseigner la phonétique ?</i></p> <p>Expert 1 :</p> <p>« Dans le cours, pour moi, le moment IDÉAL pour faire apprendre aux étudiants la phonétique, c'est d'abord en fin de journée (5 ou 10 minutes pour donner aux élèves comment la phonétique fonctionne) parce qu'un élève ne peut pas tout simplement apprendre l'étymologie des mots s'il ne</p>	<p>« ...un élève ne peut pas tout simplement apprendre l'étymologie des mots s'il ne maîtrise pas d'abord le lexique, la grammaire, le son, le rythme »</p>	<p>D'après l'expert, si on parle du processus d'apprentissage en général, il n'y pas de moment idéal parce que la phonétique vient avec la grammaire, la grammaire vient avec le lexique, avec le culturelle, avec tout. Cependant, en France, tout le temps au début de la séance est appliqué la PRL (Pratique Raisonnée de la Langue). Elle fait partie du système d'enseignement français qui consiste à expliquer pendant 5 minutes comment la grammaire fonctionne et quels sont les exercices que les élèves vont faire par la suite pour cette grammaire.</p>	<p>Théorie de la Hiérarchie des Besoins de Máslow</p> <p>« Dans le contexte pédagogique, la théorie de la hiérarchie des besoins de Máslow permet de comprendre le comportement des apprenants par rapport à la réussite scolaire en ce qui concerne leur processus d'apprentissage. Selon cette théorie, la motivation des apprenants dépend de facteurs intrinsèques et extrinsèques ; il est donc important que l'enseignant contribue à créer un environnement approprié et</p>

maîtrise pas d'abord le lexique, la grammaire, le son, le rythme ».

collabore avec les besoins des étudiants.’’

Théorie de la Conscience Phonologique.

La conscience phonologique est définie comme la capacité de réflexion et de manipulation du langage à ses différents niveaux : phonologique, syntaxique, lexique, sémantique, textuel et pragmatique (Gombert, 1990). La capacité à analyser la structure phonologique des mots parlés facilitera l'enfant la découverte du principe alphabétique (ou la lecture parce que l'apprenant est capable de relier des sons à des lettres).

- **Analyse de Données Qualitatives : Niveaux de codification et abstraction**

Crée par María Liegghio, 2017

DONNÉES
(Expériences)

Passer **des expériences** aux modèles et thèmes (**Niveau 1**) et des modèles et thèmes aux catégories et codes (**niveau2**) et de catégories et codes aux explications, propositions, théories et réponses aux questions de recherche (**Niveau 3**).

<u>Donnés</u> Transcription	<u>Niveau 1</u> Identification des convergents et divergents modèles et thèmes	<u>Niveau 2</u> Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »	<u>Niveau 3</u> Des codes et catégories à la théorie
<p>Question 1 : <i>Pensez-vous que dans l'enseignement du français comme langue étrangère, la phonétique (en termes de sons, de mélodie et de rythme) a la même importance, que la grammaire ou le lexique ?</i></p> <p>Expert 2 :</p> <p>« Ce qu'est important est de prononcer suffisamment correcte pour transmettre le message ».</p>	<p>« Ce qu'est important est de prononcer suffisamment correcte pour transmettre le message. »</p>	<p>Il peut se constater qu'au moment de commencer à étudier une langue étrangère, il est nécessaire d'apprendre la prononciation depuis le début, pour développer les compétences orales. C'est possible de donner un sens mauvais si on ne prononce correctement les mots ou les phrases</p>	<p>La théorie et analyse de l'intonation par Iruela (2007), soutient que la prononciation est le « support de la langue orale, tant dans sa production que dans sa perception, ce qui la rend intelligible à la production orale de l'apprenant et facilite la compréhension orale ».</p> <p>Cette théorie soutient qu'il est nécessaire d'intégrer les sons, l'intonation et le rythme dans la</p>

<p>« La grammaire s'exprime dans la prononciation (...) Pour cette raison, elle devrait être enseigné en même temps, car tous les éléments sont importants pour développer la langue ».</p> <p>« Il est possible de transmettre la grammaire travers la prononciation ...la prononciation c'est de transmettre le sens qu'on veut transmettre parce qu'il y a un lien entre elles ».</p>	<p><i>« La grammaire s'exprime dans la prononciation »</i></p> <p><i>« ...la prononciation c'est de transmettre le sens qu'on veut transmettre... »</i></p>	<p>qu'on veut transmettre.</p>	<p>prononciation, pour avoir un apprentissage complet.</p>
--	---	--------------------------------	--

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 2 : Quelles sont les raisons pour lesquelles la prononciation n'est pas enseignée dans les premiers cours de français ?</p> <p>Expert 2 :</p> <p>« L'enseignement de la prononciation doit être intégrée dans le reste des cours de français enseignée dès le début. Il faut avoir une idée de comment savoir prononcer correctement. »</p> <p>« ...l'idéal serait d'intégrer la prononciation à tous les niveaux et les cours de français... »</p>	<p>« L'enseignement de la prononciation doit être intégré au reste des cours du français ».</p> <p>« Il faut avoir une idée de comment savoir prononcer correctement... ».</p> <p>« ... l'idéal serait d'intégrer la prononciation à tous les niveaux et les cours de français... »</p>	<p>L'enseignement de la prononciation est extrêmement important pour développer les compétences linguistiques.</p> <p>L'idéal serait d'intégrer la prononciation à tous les niveaux de l'enseignement du français, afin qu'ils aient la capacité de s'exprimer correctement parmi les autres étudiants et les locuteurs natifs de la langue française.</p>	<p>D'après l'étude de Dieling et Hirschfeld (2000) sur la prononciation, prononcer correctement permettra aux locuteurs natifs de la langue de mieux comprendre le message transmis.</p> <p>Un autre des auteurs qui souligne l'importance de la prononciation est Guzmán (1992), qui indique que l'intonation et le rythme sont d'une grande importance dans la communication d'une langue étrangère</p>

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 3 : Quelles activités intégrez-vous dans l'enseignement des sons, la mélodie et du rythme ?</p> <p>Expert 2 :</p> <p>« Pour développer une bonne prononciation, il faut utiliser nos qualités physiques comme l'articulation pour développer la façon de prononcer, puisqu'il faudra faire des mouvements. »</p> <p>« Il faut faire les mouvements, Il faut faire les gestes c'est quelque chose de mécanique, de motricité qu'il faut développer »</p>	<p>« ... il faut utiliser nos qualités physiques comme l'articulation pour développer la façon de prononcer ».</p> <p>« Il faut faire les mouvements, Il faut faire les gestes c'est quelque chose de mécanique, de motricité qu'il faut développer »</p>	<p>Un meilleur développement de compétences orales et écrites peut être obtenu en pratiquant la répétition de mots, la production de sons de mots français, pour atteindre un niveau de prononciation approprié ; et en pratiquant la lecture, on a une plus grande conception des sons et un plus grand développement des compétences linguistiques.</p>	<p>Théorie comportementale : Certains de ses représentants sont Ivan Pavlov (1849-1936), John Watson (1878-1958), Edwin Guthrie (1886-1959)</p> <p>« Au cœur de l'enseignement programmé se trouve la conception de l'apprentissage comme la création d'associations. Il est actuellement peu accepté, mais la pratique et la répétition comme base pour l'apprentissage des compétences est un principe reconnu ».</p>

<p>« Il faut utiliser la bouche, la mâchoire, faire des gestes et tout répéter, les mots, le vocabulaire ou phrases encore et encore pour obtenir de bons résultats en termes de prononciation. »</p>	<p><i>« Il faut utiliser la bouche, la mâchoire, faire des gestes et tout répéter ... pour obtenir de bons résultats en termes de prononciation »</i></p>	<p>Faire usage de la répétition, en général, aidera l'élève à avoir une meilleure perspective sur la façon de prononcer correctement.</p>	
---	---	---	--

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 4 : <i>Quelles méthodologies pouvez-vous nous conseiller pour nous approprier des sons, de la mélodie et du rythme de la langue française ?</i></p> <p>Expert 2 :</p> <p>« La répétition fonctionne très bien. Au début je pense que c'est indispensable surtout si on commence en même temps que tout le reste. »</p> <p>« Il faut aller un peu plus loin, il faut faire réfléchir les élèves et produire les sons, il faut qu'on passe de la répétition à la production. »</p>	<p><i>« La répétition fonctionne très bien. Au début je pense que c'est indispensable surtout si on commence en même temps que tout le reste »</i></p> <p><i>« ...il faut qu'on passe de la répétition à la production »</i></p>	<p>À mesure que les élèves répètent des mots, l'apprentissage devient beaucoup plus efficace.</p> <p>La pratique de la répétition est cruciale lors de l'apprentissage d'une langue étrangère et c'est essentiel pour habituer les élèves au son des mots et à la manière dont ils sont produits.</p>	<p style="text-align: center;">La Théorie cognitiviste</p> <p>Elle a été développée par différents auteurs tels que Jean Piaget, David Ausubel, Albert Bandura, etc. Cette théorie se concentre dans la tradition associationniste où les idées sont liées et l'apprentissage d'une nouvelle idée a besoin de la contiguïté des impressions sensorielles (combinaison d'idées simples pour former la nouvelle idée) et la répétition.</p>

« Une autre bonne option pour développer la prononciation sera essayer de pratiquer la prononciation même après les cours, ce sera un bon moyen de continuer à développer la production orale. »

« ... essayer de pratiquer la prononciation même après les cours, ce sera un bon moyen de continuer à développer la production orale ».

Le cognitivisme considère la répétition un élément fondamental de l'apprentissage.

<p style="text-align: center;"><u>Donnés</u></p> <p style="text-align: center;">Transcription</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 1</u></p> <p style="text-align: center;">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 2</u></p> <p style="text-align: center;">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p style="text-align: center;"><u>Niveau 3</u></p> <p style="text-align: center;">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 5 : Pendant l'apprentissage de la prononciation du français, quel type de document authentique pensez-vous qui pourrait aider à maîtriser des aspects comme les sons, la mélodie et le rythme ?</p> <p>Expert 2 :</p> <p>« J'aime beaucoup les chansons, textes à trous pour enseigner... »</p> <p>« Il ne faut pas oublier que la prononciation vient avec la compréhension, ce sont deux choses qui sont liées, car si on écoute mal, on va avoir la difficulté à bien prononcer »</p>	<p>« J'aime beaucoup les chansons, les textes à trous pour enseigner... »</p> <p>« La prononciation vient avec la compréhension, ce sont deux choses qui sont liées, car si on écoute mal, on va avoir la difficulté à bien prononcer »</p>	<p>Les paroles de chansons peuvent nous aider à mémoriser plus facilement une langue, à apprendre du vocabulaire et des expressions. Il est possible d'acquérir un nouveau vocabulaire et de nouvelles expressions.</p>	<p>Théorie de la formation de la pensée musicale de Moog</p> <p>Propose une période de stimulation nécessaire au développement des capacités musicales. Il se caractérise par des connotations musicales et linguistiques précurseurs du développement du langage. C'est ainsi que les sens des élèves sont stimulés pour aider à faciliter et améliorer le processus de compréhension et de prononciation de la langue cible.</p>

<p>« ...plus on va bien prononcer, mieux on va entendre les différences »</p> <p>« Je pense que cela aide à la compréhension et à la prononciation car je demande à mes élèves de dire les paroles des chansons »</p>	<p><i>« ...plus on va bien prononcer, mieux on va entendre les différences »</i></p> <p><i>« ...cela aide à la compréhension et à la prononciation »</i></p>	<p>La musique en tant que méthode d'enseignement, contribue à l'apprentissage des langues. C'est pour cette raison que l'utilisation de chansons pour pratiquer la compréhension, le rythme et l'intonation des mots de la langue française est une bonne stratégie.</p>	
---	--	--	--

<p align="center"><u>Donnés</u></p> <p align="center">Transcription</p>	<p align="center"><u>Niveau 1</u></p> <p align="center">Identification des convergents et divergents modèles et thèmes</p>	<p align="center"><u>Niveau 2</u></p> <p align="center">Réorganisation des modèles/thèmes en « catégories » ou « codes »</p>	<p align="center"><u>Niveau 3</u></p> <p align="center">Des codes et catégories à la théorie</p>
<p>Question 6 : <i>Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, quel moment croyez-vous qu'il serait idéal pour enseigner la phonétique ?</i></p> <p>Expert 2 :</p> <p>« Je dirais, d'el départ, il faut que ça soit enseigné au même temps que tout le reste ».</p> <p>« C'est une performance contrairement à la grammaire qui sont des règles qu'on va apprendre (...) la prononciation conceptuellement ce n'est pas quelque chose de difficile à comprendre, c'est difficile à faire ou à produire »</p>	<p><i>« ...d'el départ, il faut que ça soit enseigné au même temps que tout le reste ».</i></p> <p><i>« ... la prononciation conceptuellement ce n'est pas quelque chose de difficile à comprendre c'est difficile à faire ou à produire »</i></p>	<p>C'est vraiment important d'enseigner la prononciation de la langue française depuis le début, afin que l'élève puisse s'habituer à la prononciation correcte des mots.</p>	<p>Selon la théorie générative transformationnelle de N. Chomsky (1959), l'enfant extrait du discours qu'il entend, ce qui est nécessaire pour commencer à parler, et apprend rapidement l'essentiel.</p>

<p>« Je pense que la prononciation doit être enseignée en même temps que le reste »</p>	<p><i>« Je pense que la prononciation doit être enseignée en même temps que le reste »</i></p>	<p>Comme l'apprenant sera constamment exposé à la prononciation, le processus d'apprentissage sera plus efficace et la maîtrise de la prononciation sera beaucoup plus rapide.</p>	<p>Le développement de la conscience phonologique à un âge précoce est un élément clé, car cela les aide à comprendre comment les phonèmes et les graphèmes sont connectés les uns aux autres et les aide à découvrir comment les sons fonctionnent concrètement comme des mots.</p>
---	--	--	--